Cinquième Année. — N° 118. 25 Novembre 1913. — Prix 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



Astrologie — Magnétisme — Spiritisme
Magie — Télépathie — Cartomancie — Chiromancie — Graphologie — Occultisme

Rédacteur en Chef : Professeur DONATO

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 174, RUE SAINT-JACQUES, PARIS-V^{e}
Téléphone : Gobelins-20-09

Secrétaire Général : Fernand GIROD

La Baie des Trépassés



Composition médiumnique de Mlle Aline TONGLET (voir page 345).

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25
Directeur : **MAURICE DE RUSNACK**
Rédacteur en Chef : Professeur DONATO — Secrétaire Général : FERNAND GIROD

Principaux Collaborateurs : **PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Fernand GIROD. — Henri MAGER. — Commandant DARGET. — Evariste CARRANCE. — Jean BOUVIER. — Gaston BOURGEAT. — Léonce de LARMANDIE. — Fabius de CHAMPVILLE. — Pierre DÉSIRIEUX. — Emile DUBUISSON. — Jules LERMINA. — Marc MARIO. — Eugène FIGUIÈRE. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Sylvain DEGLANTINE. — H.-C. JAMES. — Professeur DACK. — Upta SAIB. — Mme de LIEUSAINT. — Mme MAURECY. — Mlle de MIRECOURT, etc., etc.**

CONDITIONS D'ABONNEMENT. — France : Un an. 5 francs — Etranger : Un an. 7 francs

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

LE LIVRE D'OR DE LA "GEMME ASTEL"

Ceci vous permettra de constater que ma découverte et mes bijoux ont reçu l'accueil le plus flatteur dans le monde scientifique et littéraire. Le *Guide du Syndicat d'Initiative de l'Auvergne* n'a pas hésité à consacrer deux colonnes à l'éloge de la " Gemme Astel " M. PAUL GOURMAND, Directeur de la *Correspondance d'Angleterre*, à Manchester, le Professeur EMILE SCHAUB, Membre de l'Institut Allemand, à Bâle, le savant mathématicien M. DUCASSE-HARISPE, des *Annales du Progrès*, M. PORTE DU TRAIT DES AGES, Directeur de la *Revue Hermès*, etc., ont nettement exposé dans leurs organes techniques d'une haute importance les propriétés de la " Gemme Astel ". Vous verrez reproduites ci-dessous quelques lettres élogieuses prises au hasard dans le courrier des jours derniers. Si la place me le permettait, je pourrais remplir des centaines de colonnes de lettres semblables, toutes aussi affirmatives, toutes contenant les mêmes louanges.

Pour mieux prouver la véracité des faits que j'affirme, je suis prêt, si quelqu'un veut m'opposer un démenti, à déposer en banque 1000 francs destinés au Bureau de Bienfaisance d'une ville quelconque, à seule charge pour la personne qui veut réclamer d'effectuer le même dépôt de 1000 francs dans la ville où elle demeure.

Cher Monsieur, (Novembre 1910)

Depuis que je possède votre merveilleuse bague, je me trouve rajeunie. Pourquoi ce changement ? J'en suis étonnée et ma famille ravie. Remarquée partout où je vais, à mon âge, cela est flatteur ; des difficultés s'aplanissent et la conviction des miens est que je vivrai longtemps et heureuse. J'ai une foi absolue en votre *Gemme Astel*. De même que le paratonnerre éloigne la foudre, je vous dirai qu'elle est un véritable talisman qui éloigne de nous et fait avorter les mauvais souhaits, les vœux malsains que les méchants font contre nous.

Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin de posséder chacun notre fétiche. Tous les grands hommes ont eu leur talisman ; voyez les aviateurs les plus favorisés par la chance sont ceux qui portent sur eux leur fétiche ; si ces hommes graves placent ainsi leur espoir dans l'assistance mystérieuse et immatérielle d'un porte-bonheur, il faut qu'ils aient éprouvé ce pouvoir. Le temps est venu où le malheureux, vaincu par le sort, pourra remonter le courant d'événements contraires et réaliser ses plus chers désirs, grâce à la puissance mystérieuse — mais naturelle — de certains talismans que la science actuelle commence enfin à reconnaître.

Recevez, Monsieur, etc... A. DE YONG,
Villa des Tilleuls, 1, rue des Gaillons, Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Bien cher Monsieur, (Novembre 1910)

Quel heureux changement dans ma vie a apporté votre *Gemme Astel*. Grâce à votre Bijou-Talisman, j'ai vu se terminer un procès au mieux de mes intérêts ; j'ai le seul regret d'avoir hésité si longtemps à vous donner ma commande. Je me sens fort et supérieur aux autres. Je reconnais que ce bijou-fétiche me marquait. J'ai confiance, sachant que tout ce que j'entreprendrais me réussira.

SEUX EDOUARD, *Palissonneur, Annonay (Ardèche).*

Monsieur, (Décembre 1910)

Je bénis le hasard qui m'a fait lire votre annonce et ensuite acheter votre bague-fétiche. J'ai déjà gagné un lot à la dernière loterie de Liquidation ; les valeurs que j'ai achetées ont toutes progressé. Je suis sur le chemin de la Fortune.

J'ai offert à mon petit-fils une de vos breloques.

J'ai la joie de vous dire qu'il vient de passer brillamment son baccalauréat.

Merci et sincères remerciements. ECOFFET,
1, rue Berzélius, Paris.

Monsieur, (Janvier 1911)

J'avais entendu dire par une de mes amies beaucoup de bien de votre *Gemme Astel*. J'ai voulu mettre à l'épreuve le pouvoir de ce bijou-talisman, et, la main ornée de ce fétiche, je me présentai dans un magasin pour un emploi de première ouvrière modiste ; nous étions plusieurs solliciteuses et j'ai eu la grande joie d'être la seule agréée ; depuis cette époque, je suis on ne peut plus satisfaite de ma nouvelle situation. J'attribue ce succès à votre mystérieuse *Gemme Astel* qui serait mieux dénommée *Clef du Bonheur*.

Veuillez croire, cher Monsieur, à mes sentiments de reconnaissance les plus sincères. Eva AGNEL,
3, rue Molière, Lyon.

Monsieur Siméon, (Janvier 1911)

Depuis quelque temps, mes projets échouaient, j'étais morose, découragé, rien ne me réussissait, j'avais de la difficulté dans tout ce que j'entreprenais, je perdais courage.

Ayant lu votre annonce dans un journal illustré, j'ai acheté votre bague *Astel*, et je dois vous avouer que malgré tout, à ce moment, je n'y avais pas grande confiance ; je suis heureux aujourd'hui de voir que le hasard m'a procuré l'occasion de faire la plus belle opération de ma vie. Sitôt que j'ai eu ce bijou en ma possession, j'ai senti qu'il m'apportait la chance, la confiance, le succès, acheminement vers la fortune ; aujourdhui, mes désirs se réalisent, rien que je souhaite qui ne s'accomplisse avec une facilité étonnante. C'est avec une foi invincible que je porte la *Gemme Astel*, et malgré les sourires sceptiques que je rencontre parfois chez les incrédules, je continue à mettre en elle toute ma confiance.

Faites de ma lettre tel usage qu'il vous plaira, elle est l'expression sincère de ma pensée.

Veuillez agréer, Monsieur, etc...

DESONGINS,
Rue des Trois-Pressoirs, à Yzeure (Allier).

Monsieur Biennier, (Février 1912)

Si j'ai tardé à vous répondre c'est que je voulais attendre avant de vous remercier comme je le pense. Votre bague est superbe et j'espère qu'elle sera solide et résistante.

Depuis qu'elle m'est revenue, Monsieur Biennier, le bonheur me sourit. Je vais de satisfactions en satisfactions. On dirait que depuis que je vous l'ai retournée elle a pris je ne sais quelle puissance nouvelle. Ayant sollicité une augmentation, elle m'a été promise dans un mois, et plût au ciel que cette pierre merveilleuse, qui arrête le sang d'une façon surprenante, continuera à me protéger et à me porter chance. Je vous recommande à toutes mes connaissances, trop heureuse de découvrir le bonheur dans une gemme que je croyais nulle et sans valeur ; aussi je vous adresse mes respects avec l'expression de mes remerciements sincères et de bonne foi. Mlle J. B..., à Paris.

(Mai 1912)

De *Pamiers*, Madame T... écrit : « Je suis très contente de votre bague *Astel*. Je vous en remercie. Aussi je vous fais une commande pour ma fille et pour mon mari, afin qu'ils soient aussi heureux que moi ».

Monsieur, (Avril 1911)

Je me fais un devoir de reconnaître que je vous ai acheté votre breloque *Astel* à seule fin de faire partager mon amour par une personne que j'aimais profondément.

Cette personne était entourée d'adorateurs ; je l'affectionnais beaucoup ; je craignais qu'elle m'échappe. Chose extraordinaire, miracle ! dirai-je, ce fut cette personne qui m'adressa la première la parole. Très ému, pressant sur ma poitrine votre puissante *Gemme Astel*, je lui déclarai mon amour ; elle accueillit ma demande d'une façon charmante et promit de m'aimer.

Quelques jours après, ses sentiments à mon égard étaient aussi profonds que les miens, et j'ai la joie de vous dire que sitôt certaines formalités accomplies, notre mariage sera célébré. Vous m'avez procuré, cher Monsieur, le plus grand bonheur de ma vie.

Recevez l'expression de mes sentiments les plus reconnaissants. A. L., Employé de la Ville de Paris.

Cher Monsieur, (Novembre 1910)

J'ai bien reçu les deux breloques *Astel* que vous m'avez envoyées.

J'en ai gardé une pour moi, et vous ne sauriez croire tout le bonheur ressenti depuis. Je gagne à tous les jeux et loteries ; mes amis sont tous étonnés de voir que la guigne m'a quittée.

J'ai envoyé l'autre breloque pierre *Astel* à mon fils, soldat en Algérie, qui certainement sera très heureux de recevoir ce bijou-fétiche qui lui portera bonheur pour son avancement, car c'est bien un véritable talisman.

Je vous remercie sincèrement et vous adresse, etc...

COLAS, Facteur de 1re classe,
Gare de Langogne.

(Novembre 1911)

Madame veuve L..., *au Hâvre*, m'écrit une lettre éplorée et ajoute : « Je vous suis reconnaissante d'avoir répondu à ma demande. J'ai eu bien du mal à me procurer votre adresse. C'est une dame qui a une bague de votre maison et qui depuis a beaucoup de chance. Par jalousie et craignant que j'aie autant de chance qu'elle, elle ne voulait pas me donner votre nom ».

(Mai 1913)

Je suis entièrement satisfait de votre Bague *Gemme Astel ;* je vous adresse, cher Monsieur, mes sentiments de reconnaissance profonde.

J. R., *à Tananarive* (*Madagascar*)

Ayant entendu parler de votre fameuse *Gemme Astel*, je vous prie de m'en envoyer une accompagnée de brillants, modèle n° 11.

Comte V. de M., *à St-Pétersbourg* (*Russie*).

Monsieur Siméon Biennier, (Janvier 1913)

Je suis pleinement satisfaite de votre bienfaisante breloque *Gemme Astel*, laquelle m'a donné la santé, la gaîté, et la bague reçue dernièrement m'a enfin fait trouver la place que je cherchais en vain depuis nombre d'années. Plus tard je vous achèterai d'autres bijoux *Astel* et notamment votre Collier Chaîne du Bonheur. Je vous autorise à publier ma lettre. Henriette GÉRAL,
chez Mme Guyon, *rue du Louvre, 15, Paris.*

(Juin 1913)

Je suis très satisfait de votre *Gemme Astel* — elle me préserve d'accidents et plusieurs fois m'a sauvé la vie.

Je vous suis reconnaissant. Eugène GILBERT,
aviateur.

Monsieur Biennier, (Mars 1912)

Je vous ai commandé un bijou *Astel*, et, pour vous parler franchement, sans y avoir confiance. Cependant, aussitôt votre bague *Astel* en ma possession, je l'ai passée au petit doigt de ma main gauche et n'y ai plus pensé. Atteinte d'une maladie grave depuis plusieurs mois, je n'espérais aucune guérison, sachant que des parents étaient morts de la même maladie, après tous les traitements possibles pendant plusieurs années, sans aucun succès. Quelques jours après avoir porté votre bague *Astel*, j'ai été étonnée de remarquer un changement de phase dans la maladie, et cela sans traitement aucun, vu que mon médecin m'avait dit que j'étais inguérissable, à mon âge surtout. Puis, quelques jours après, je n'avais aucune trace de symptômes. Les personnes qui m'ont connue criaient au miracle.

Donc, je vous doit de la gratitude, et comme gage de ma reconnaissance, je vous autorise à publier cette lettre, persuadée que, en faisant connaître une fois de plus la valeur bienfaisante de vos *Gemmes Astel*, je rendrai service à beaucoup de personnes. Je pense que la valeur de vos bijoux sera tous les jours reconnue.

En attendant de vous faire la commande de votre Collier-Chaîne du Bonheur, recevez, etc.

Mme A. JACQUET.
à Collonges (*Ain*)

(Janvier 1913)

Mademoiselle Marie Cower, *Grande-Rue, à Kunt...* (*Lorraine*), s'exprime ainsi :

« J'ai reçu avec beaucoup de plaisir votre breloque qui m'a déjà porté bonheur dans bien peu de temps ; donc j'espère que ce fétiche ne m'abandonnera pas dans l'avenir.

« Veuillez m'envoyer une bague en or, etc., etc. »

Monsieur Siméon Biennier, (Octobre 1912)

Possédez-vous encore de véritables *Gemmes Astel ?* Si oui, veuillez m'en adresser une d'urgence ; c'est une de mes amies qui me donne votre adresse. Deshéritée par un de ses oncles qui avait laissé sa fortune entière à la ville de Budapesth, elle intenta un procès pour faire annuler le testament. Alors, chose extraordinaire, une transaction intervint et la ville de Budapesth accepta de lui restituer une grosse partie de la somme, ainsi qu'une rente viagère à sa petite-nièce.

Elle ne cesse de répéter que c'est à sa bague *Astel* qu'elle doit l'heureux résultat de son procès.

D. DE G..., *à Budapesth.*

Cher Monsieur, (Juillet 1912)

Tout en vous confirmant ma dernière correspondance de samedi passé, je dois vous confirmer ma satisfaction pour bienfacture de mes deux bijoux-fétiches. La bague a fait très plaisir à ma femme, et moi-même suis charmé de ma petite breloque. Je la porte depuis deux jours seulement et, sans vouloir me vanter, il me semble que j'ai déjà ressenti les effets heureux de votre *Gemme Astel*, car voici deux jours que les choses se passent pour moi comme je l'entends et que la chance a l'air de vouloir me favoriser.

B..., *à Lausanne* (*Suisse*).

Monsieur Biennier,

J'étais si contente de posséder la bague que vous m'aviez envoyée ; je commençais à en apprécier toute sa valeur et m'apercevoir de ses bons effets, lorsqu'une de mes amies a volontairement ou involontairement cassé la monture ; je vous la retourne donc pour la monter sur un corps très épais, etc. Vve B..., à *Besançon.*

Mai 1913 (Le Caire).

Ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai l'occasion de vous écrire, étant bien occupé en Egypte pendant l'hiver passé. Je vous répète et vous confirme que j'ai constaté un grand changement chez moi depuis que je porte votre Bijou *Astel ;* j'ai donné votre adresse à plusieurs personnes et dernièrement à Mme C. qui vous a fait plusieurs commandes. Georges S.

(Juillet 1912).

Je vous dirai franchement que avant de vous acheter une bague *Gemme Astel*, j'étais atteint d'une très grande faiblesse ; je suis heureux de vous dire que maintenant je me porte on ne peut mieux.

L. G..., *cours Berriat, à Grenoble.*

Monsieur, (Octobre 1912).

Je ne puis dire assez le bonheur que j'éprouve depuis que je possède votre bague *Astel*, le travail me vient de tous côtés ; en plus des amis qui étaient très indifférents à mon égard, malgré que je les aimais beaucoup, sont à présent attirés vers moi et ne savent quoi me faire, je réussis dans tout ce que je fais ; je vous donne plein droit si quelquefois ma lettre peut vous être utile de la publier, car si j'ai eu beaucoup de chagrins, à présent... je n'ai que de la joie...

Recevez, Monsieur, ma meilleure pensée, afin que vos bijoux *Astel* soient connus de plus en plus ; tant qu'à moi, je ferai tout ce que je pourrai pour la faire connaître.

Vve GAMARD,
1, rue Ste-Placide, Paris.

Monsieur, (Septembre 1912)

L'année dernière je m'étais adressée à vous au sujet du bijou porte-bonheur, je vous avais demandé une bague au prix de 17 fr. 50 ; inutile de vous dire que je crois sincèrement à la puissance de la *Gemme Astel*, car peu après que je fus en possession de cette bague, un événement heureux se produisit dans mon existence, etc., etc.,

Mme B..., *à Aurillac* (*Cantal*).

LA
VIE MYSTÉRIEUSE

LE FAIT DE LA QUINZAINE

Le Siècle de l'Automobilisme

Par LE PROFESSEUR DONATO

Il ne faut pas s'insurger contre les manifestations du progrès, si désagréables qu'elles soient ; il ne faut pas regretter le temps des diligences et tomber dans le travers de nos pères qui veulent sacrifier à l'esthétique les conquêtes modernes de la science. En somme, selon la phrase consacrée : « il faut marcher avec son siècle. »

C'est pourquoi nous chanterons la gloire de l'automobilisme.

Le temps est doux, l'air pur, la campagne radieuse. Tout nous incite à la promenade vagabonde le long des routes fleuries. Et, de bon matin, le chapeau de paille sur le coin de l'oreille, la badine à la main, accompagné de notre petite famille, le chien favori marchant dans nos jambes, nous voilà partis sans savoir où, humant la bonne senteur des champs, grisant nos poumons de la brise apportée par les grands arbres. Pendant que les enfants jouent, cueillent des baies dans les haies, pendant que notre chien part à la recherche d'un lièvre imaginaire, nous nous laissons aller à une douce rêverie. Nous trouvons la vie belle, parce que l'air est parfumé, parce que la route est large, et que le spectacle de la nature vaut toutes les visions du monde.

Tout d'un coup, un bruit sourd vient nous rappeler à la réalité, bruit qui grandit petit à petit, tenant du grincement de ferrailles et du vacarme de la locomotive. Pan ! Pan ! Phutt ! phutt ! phutt ! Et tandis que nous nous précipitons vivement à droite, nous nous apercevons que c'est juste sur l'automobile que nous tombons. Vite un saut à gauche, et nous voilà dans un fossé, tandis que l'énorme machine nous frôle, nous asphyxie par un mélange de poussières et de vapeurs de pétrole. Quand nous nous relevons, nous avons des chances pour retrouver sur la route, un de nos enfants estropié, ou notre chien aplati comme une galette.

Chantons la gloire de l'automobilisme !

Vers la fin d'août, je revenais de Saint-Brieuc en voiture, et j'avais prié le cocher de joindre la route de Plouha par la ravissante plage des Rosaires. Comme nous arrivions dans cette dernière localité, un breack automobile se présenta devant nous. Il marchait à une allure de 60 kilomètres à l'heure, et agrémentait le bruit infernal de ses roues et de son moteur par des appels discordants de sirène marine qui vous cassaient le tympan. Les trompettes de Jéricho devaient avoir la même sonorité. Notre cheval, à ce tapage intempestif, dressa l'oreille, puis, tout d'un coup affolé, se précipita, d'un brusque écart sur les peupliers qui bordaient la route. Le cocher fut précipité à terre si brusquement, qu'il eût pu se tuer, et le cheval, heureusement pour les voyageurs, tomba au milieu des brancards. Quant aux caricatures à lunettes qui conduisaient la machine infernale, inutile de dire qu'elles avaient continué leur route sans s'occuper de la quantité négligeable qu'étaient de misérables promeneurs en voiture.

Marchons avec notre temps. Chantons la gloire de l'automobilisme !

Mais nous voici encore dans la campagne. Bien que ce soit le moment des travaux des champs, personne au milieu des blés, des avoines et des luzernes. Nous sommes seuls sur la route. Comme nous traversons un village, nous apercevons, derrière leurs fenêtres fermées, des bonnes femmes qui se signent avec effroi. Les chiens sont attachés partout et hurlent à la mort, le tocsin sonne à la pauvre église.

Que se passe-t-il ? Quel est le deuil qui frappe cette commune ? Que veut dire ce silence, ces mines terrifiées, ce vide sur les routes ?

Un aubergiste que nous questionnons discrètement nous donne le mot de l'énigme :

— Les locomotives sont en train de faire une course, me dit-il, dans son langage naïf.

Et c'est vrai ! Il était temps que j'entrasse m'asseoir au bouchon hospitalier, ou j'étais fauché comme fétu de paille.

Avec un bruit de tonnerre, une avalanche de lourds véhicules s'engouffre sur la paisible route. Les automobiles s'avancent, semblant ne former qu'une masse compacte, comme un cyclone envoyé par la Providence pour punir l'espèce humaine. La calamité ne dure que quelques secondes ; le temps de respirer, et les locomotives ont disparues.

Mais un cadavre de bébé, le ventre ouvert, la tête séparée du tronc git sur la route poudreuse, mais une mère sanglote près du pauvre petiot, holocauste innocente du progrès (1).

Chantons la gloire de l'automobilisme !

Professeur DONATO.

(1) Voir le *Journal* du 29 octobre.

■ ■

Souvenirs d'un Occultiste

L'Intersigne

Dans les villages bretons de la côte, sur ces grèves rocheuses et tourmentées, que balaie presque sans trêve un vent de tempête, particulièrement vers les parages dangereux, la pointe des Pois, le raz de Seine ou le cap Saint-Matthieu, il n'est pas rare de rencontrer — on m'en a signalé plusieurs — quelque *deuillante*, dont

Thérapeutique Magnétique

Cours fait par le Professeur EL HAKIM
à la Société Internationale de Recherches Psychiques

Troisième Leçon

Le Docteur Gastal de Blédine ouvre le Cours par une allocution très applaudie où il fit ressortir le bien fondé scientifiquement démontré des traitements relevant de la psychothérapie. Et partant de ce principe, un esprit sain dans un corps sain, il démontre qu'inversement on peut dire un corps sain par un esprit sain, et il cite des exemples où l'esprit sain sut rendre la santé au corps, soit par la volonté propre de l'intéressé (auto-suggestion), soit par la volonté d'un tiers (suggestion verbale, mentale, hypnotique ou magnétique). C'est à l'ensemble de ces procédés que l'on a donné le nom de psychothérapie, dont le professeur El Hakim entreprend l'enseignement aux membres de la S. I. R. P., et il lui céda la parole pour continuer sa troisième leçon.

Elle comporte l'étude des localisations des centres nerveux spinaux. Vous le savez, la colonne vertébrale est une colonne osseuse, formée de 32 vertèbres, 7 cervicales (cou), 12 dorsales (dos), 5 lombaires (lombes), et 8 sacro-coxygiennes. La moelle dans les vertèbres ne s'étend que de la première cervicale à la deuxième lombaire et se termine par un rameau de filets nerveux à qui l'on a donné le nom de nerfs de la queue de cheval.

Les centres nerveux ne peuvent donc exister que dans la partie médullaire et c'est pourquoi le Docteur Luce, n'en a trouvé que jusqu'à la première lombaire. Je copie sur son journal les centres spinaux pour vous les dessiner au tableau.

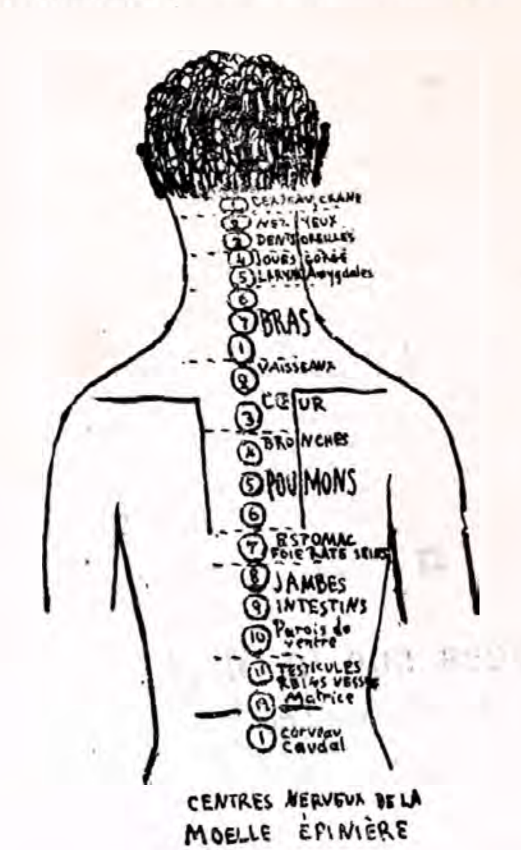
Vous remarquerez que les centres cardiaque et génital occupent deux vertèbres, malgré leur petit volume, tandis que les organes de la nutrition, estomac, foie, seins, ont leur centre contenu seulement dans une seule vertèbre.

Que le centre brachial ou des bras est aussi celui de la respiration latérale, ce qui ne vous étonnera pas, en vous rappelant que la gymnastique respiratoire, est surtout produite par les mouvements des bras.

Il en est de même pour le centre du ventre et des jambes, et chacun sait que le meilleur remède contre l'obésité, c'est la gymnastique des jambes.

Quand nous vous indiquerons les adjuvants de la thérapeutique magnétique, nous y joindrons quelques notions élémentaires de gymnastique médicale et principalement quelques mouvements qui sont d'une efficacité incontestable.

Les variations du volume et de l'activité du fonctionnement de chaque segment de la moelle épinière, sont traduites par des variations de volume de l'apophyse neuse E, de la vertèbre VV' qui contient le centre veux C et des modifications de la peau P, qui reco cette apophyse.



CENTRES NERVEUX DE LA MOELLE ÉPINIÈRE

CENTRES SPINAUX DU DOCTEUR J B. LUCE

V	Vertical	Crane
F	Facial	Face yeux
J	Jugulaire	Bouche Pharynx. Cou
B	Brachial	6 Respiration latérale 7 Membre Supérieur
C	Cardiaque	Cœur
P	Pulmonaire	Poumons
N	Nutricial	Estomac Foie Seins
A	Abdominal ...	8 Intestin. Ventre 9 Membre inférieur
G	Genital	Appareil Genito urinaire
R	Perinéal ...	Perinée et Rectum

Les modifications de la peau ont lieu par l'interméd des filets, du rameau interne, de la branche postéri des nerfs rachidiens, et dans le champ de leur dis tion. Elles consistent en : sueur, douleur anhémodron douleur névralgoïde. C'est aussi par l'intermédiai ces filets que les mains appliquées en P, agissent centre C. Le centre C, situé au-dessous de C et en f P, n'est pas influencé, la distance PC et la résistar milieu étant trop grandes.

Le Docteur Luce, nous indique encore un phén curieux que l'on constate à l'examen des centres, c'e tion réciproque de ces centres les uns sur les autr

1° Lorsqu'un centre cérébral est modifié dans un centre spinal correspondant est modifié en sens Ainsi, si vous trouvez à l'examen du crâne, le ce

l'estomac par exemple, en augmentation d'activité, vous trouverez à la colonne vertébrale, au centre de l'estomac, ce centre en diminution d'activité ;

2° Lorsqu'un centre cérébral est modifié dans un sens, son congénère du côte opposé tend à l'être en sens inverse. Ainsi, si vous trouvez à droite du crâne le centre des jambes en augmentation d'activité, vous trouverez ce même centre en diminution d'activité à gauche. Vous voici en possession maintenant de la topographie entière et complète des centres nerveux, tant au crâne qu'au rachis. Je vous engage à vous entrainer par la pratique, à reconnaître à l'examen l'augmentation ou la diminution d'activité et ensuite quels sont les centres qui présentent ces symptômes.

Nous allons de suite faire un examen, s'il y a dans l'assistance une personne qui veuille bien se prêter à l'expérience. Une jeune fille se présenta, et, après avoir dénoué ses cheveux, plusieurs assistants l'examinèrent et constatèrent très facilement une grande augmentation d'activité à la partie postérieure du cerveau. Le professeur El Hakim indiqua alors que ses symptômes indiquaient un afflux sanguin, qui devait donner des douleurs de tête et de la constipation opiniâtre. Ce que confirma la patiente, il démontra pratiquement le traitement et, la malade, dit ensuite, qu'elle se sentait soulagée .

Pour la prochaine leçon :

Principaux points d'application des mains dans les principales affections.

(*D'après compte rendu sténographié.*)

Terrible Rêve Prémonitoire

On se souvient de Mme Amic, cette femme héroïque qui résista pendant de longues heures, sous le tender de la locomotive, dans la catastrophe de Melun. On apprendra peut-être sans grand étonnement, le fait étant assez fréquent, que Mme Amic avait eu en songe la vision de la catastrophe dans laquelle elle finit par trouver la mort. Voici ce que disait à ce sujet le Journal *du 17 novembre :*

Un officier lyonnais, ami de la famille Amic, rapporte le fait suivant, qui mérite de n'être pas passé sous silence. Avant de prendre le train fatal, le capitaine Amic et sa femme déjeunèrent chez cet officier. Au cours du repas, Mme Amic raconta un rêve qu'elle avait eu la nuit précédente et qui l'avait fort émue ; elle se voyait, en songe, dans un accident de chemin de fer, avec son mari, et elle « sentait » que tous deux y trouvaient la mort.

Ses voisins de table n'attachèrent d'abord à ce récit aucune importance, mais quand ils apprirent la réalisation de ce rêve, ils éprouvèrent une violente émotion.

Etes-vous Médium ?

Les personnes susceptibles de médiumnité, qui désireraient être développées, sont priées de s'adresser sans retard à M. Fernand Girod, secrétaire de la Société Internationale de Recherches Psychiques, aux bureaux de *La Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

Sont susceptibles de médiumnité, tous ceux, hommes ou femmes, qui ont des pressentiments, des rêves qui se réalisent, des avertissements télépathiques, des visions à l'état de veille, et, d'une manière générale, tous ceux qui ont constaté, à différentes reprises, des phénomènes anormaux, dont ils étaient les seuls témoins ou paraissaient être les producteurs.

Saints et Médiums [1]

Par H.-C. JAMES

5. *Les stigmates.* — Saint François d'Assise ouvre la série historique des stigmatisés, en 1224. Depuis cette date, le prodige de la stigmatisation a été, pour ainsi dire, permanent dans l'église, quoique avec parcimonie. Comme dans toutes les faveurs mystiques, les femmes ont la meilleure part ; c'est à peine si l'on compte quatre ou cinq hommes dans la liste des stigmatisations complètes, et une cinquantaine dans l'ensemble, sur 321 stigmatisés visiblement ou invisiblement, mentionnés dans l'ouvrage du docteur Imbert-Gourbeyre : « la Stigmatisation ». De nos jours, on connaît un nombre relativement considérable, de stigmatisés. En quelques-unes, l'action divine est manifeste ; en d'autres, moindre et peut-être contestable. Nous nous sommes fait une loi de ne point nous prononcer sur ces faits actuels. La plus célèbre des stigmatisées de nos jours est Louise Lateau, qui mourut en 1883. Chez elle et chez Marie de Moerl, le sang coulait abondamment chaque vendredi, en l'honneur de la Passion du Christ, des plaies du front et des mains. Le souci de la plupart des stigmatisés étant de cacher la faveur céleste qu'ils croient avoir reçue, rendaient les études des médecins et des savants fort difficiles, pour ne pas dire impossibles.

6. *Le phénomène de lévitation.* — Vaughan, dans ses « Heures avec les Mystiques » a étudié spécialement ce point. Les exemples de lévitation de sainte Thérèse, de saint Pierre d'Alcantara, de saint Philippe de Néri sont connus. Une âme vaillante communique aux muscles et aux organes quelque chose de la prestesse et de l'agilité de l'esprit. Dans la vie mystique, cette spiritualisation est souvent portée jusqu'au miracle. Il est peu d'extatiques qui n'aient été vues, une fois ou une autre, dans leur ravissement, élevées au-dessus de terre, suspendues en l'air sans appui, flottant parfois et se balançant au moindre souffle. Louise Lateau, pour ne parler que de la plus moderne, restait soulevée au-dessus de son lit et sans appui ni au-dessous, ni au-dessus d'elle. Il en était de même pour Marie d'Agréda. Si nous n'avions peur de sortir du but tracé, nous parlerions de Christine l'Admirable, qui, même hors de l'extase, s'élevait dans les airs. Nous nous réservons de traiter ce sujet, tant au point de vue historique qu'au point de vue des sciences psychiques, dans un autre travail.

La lévitation des objets, ou attraction mystique, est très fréquente chez les saints, comme chez nos médiums. Les uns et les autres commandent aux objets matériels et les attirent à eux et semblent s'en faire obéir. Nous déclarons ici que nous admirons ces hommes et surtout ces femmes, qui ne craignent pas d'exposer leur santé et parfois leur vie pour développer en elles et en eux, ces puissances mystérieuses.

7. *Les transes ou extases.* — Dans cet état, le corps du saint apparaît comme mort, pendant que son esprit se réjouit de vivre d'une vie inconnue aux êtres qui subissent encore les lois de la matière. On souffre l'extase quand on est tiré hors de soi, ce qui a lieu de deux manières : par la force appréhensive de l'intelligence, ou par la vertu appétitive de la volonté sortant d'elle-même pour se porter et se reposer sur l'objet aimé. Nous donnons cette définition des transes d'après saint Thomas d'Aquin, parce qu'elle s'applique aux saints et aux personnages d'ordre psychique. Ce qui les attire, les uns et les autres, c'est l'amour vers les êtres de l'au-delà.

Sainte Thérèse décrit les effets extraordinaires des extases qu'elle subissait si souvent. On peut s'en servir pour des comparaisons très curieuses. Souvent, écrit-elle dans sa vie, mon corps devenait si léger, qu'il n'avait plus de pesanteur ; quelquefois, c'était à un tel point, que je ne sentais plus mes pieds toucher à terre. Tant que le corps est dans le ravissement, il reste

(1) Voir les nos 113, 114.

comme mort et souvent dans une impuissance absolue d'agir. Il conserve l'attitude où il a été surpris ; ainsi il reste sur pied ou assis, les mains ouvertes ou fermées, en un mot dans l'état où le ravissement l'a trouvé.

Quoique d'ordinaire, on ne perde pas le sentiment, il m'est cependant arrivé d'en être entièrement privée : ceci a été rare et a duré fort peu de temps. Le plus souvent, le sentiment se conserve, mais on éprouve je ne sais quel trouble, et bien qu'on ne puisse agir à l'extérieur, on ne laisse pas d'entendre ; c'est comme un son confus qui viendrait de loin. Toutefois, même cette manière d'entendre cesse, lorsque le ravissement est à son plus haut degré, je veux dire lorsque les puissances, entièrement unies à Dieu, demeurent perdues en lui. Alors, à mon avis, on ne voit, on n'entend, on ne sent rien ».

8. *Les odeurs de sainteté*, ou odeurs mystiques. — Chez les humains, la mort commence avec la vie. Les corps des saints exténués par la pénitence, travaillés par la maladie et jusque dans la corruption du tombeau, ont exhalé des parfums et sécrété des liqueurs odoriférantes. Même de leur vivant, quelques-uns de ces grands personnages répandaient autour d'eux des senteurs enivrantes. Sainte Thérèse, entre autres, laissait échapper de son corps une exquise odeur de lis et de roses. Huysmans parle ainsi de sainte Lydwine : « Dans les in- « croyables infirmités qui mirent son corps en putré- « faction, ses plaies exhalaient une suave odeur. Une « partie de ses intestins qu'elle avait rejetés par sa bou- « che avec des flots de sang, gardaient, même dessé- « chés, un arôme qui attirait dans sa pauvre chaumière, « une foule de visiteurs, jusqu'à ce qu'enfin, elle eût « obtenu de son frère qu'il ensevelît ces débris d'elle- « même au cimetière. Les odeurs aromatiques sorties de « ce corps malade, rendaient la santé à ceux qui ap- « prochaient de la planche où elle était étendue.

9. *Bilocation*. — La présence d'une personne en deux endroits à la fois, peut être comparé avec ce que l'on nomme le dédoublement psychique. Les journaux et revues d'occultes citent des cas absolument certains de dédoublement, soit dans le sommeil, soit même à l'état de veille.

Dans l'année occultiste et psychique pour 1907, il est rapporté, page 204 et suivantes, des expériences de bilocations ou de « Sorties en astrales, c'est-à-dire d'extériorisation et de transport à distance, des facultés perceptives. Si cette curieuse expérience intéresse quelques-uns de nos lecteurs, nous la donnerons tout au long. *La Vie Mystérieuse* a rapporté récemment le fait de bilocation de saint Alphonse de Liguori, qui assistait le pape Clément XIV mourant, et sans cesser d'être à Arienzo. C'est bien le corps de la personne qui est transporté ainsi, les accidents physiques qui arrivent à ce corps le prouvent d'une manière curieuse. Sainte Lidwine, revenue de ses voyages extraordinaires, gardait sur son corps des traces sensibles de ce qu'elle avait ressenti durant ses pérégrinations : une entorse au pied, une épine à la main. L'on raconte la même chose de l'extatique Anne-Catherine Emmerich. Marie d'Agréda, transportée en Amérique, y éprouve les ardeurs du climat. Il serait curieux d'étudier l'état psychique de ces personnages pendant la production du phénomène. Disons quelques mots pour confirmer ce que *La Vie Mystérieuse* a rapporté sur Alphonse de Liguori. L'avocat de la cause de Béatification, après avoir démontré que cet état prolongé était un véritable extase, ajoute : « Cet accord parfait des jours où le serviteur de Dieu fut ravi en esprit, demeurant sur son siège à demi-mort, pendant que le Souverain Pontife. était mourant, et la convenance exacte de l'heure à laquelle il a déclaré, à Arienzo, que le pape avait cessé de vivre. offre un argument sans réplique, qui prouve la vérité de cette faveur admirable, accordée à saint Alphonse et au pontife mourant.

10. *Incorruptibilité*. — Parmi les saints dont les corps apparaissent comme n'ayant pas subi les signes de la décomposition après la mort, on possède celui de sainte Lydwine qui retrouva sa jeunesse et sa beauté après la cessation de la vie, et qui ne conservait aucune trace des terribles maladies qui avaient marqué et défiguré son corps. Marie-Jeanne de Tours qui s'éteignit à l'âge de 92 ans, paraissait revenue à la fraîcheur de ses 18 printemps. Certains magnétiseurs doués de fluides très spéciaux sont parvenus, en ces derniers temps, à retarder la décomposition dans les espèces animales, et même à l'arrêter complètement. Il y aurait quelques rapprochements à faire entre ces fluides naturels et ces corps saints conservés intacts pendant de longues années comme l'est à Cortone, en Italie, dans son cercueil de verre, le corps de la grande pécheresse et pénitente Marguerite de Cortone.

11. *Le don des larmes*. — Sainte Geneviève de Paris avait reçu à un haut degré ce don des larmes, elle ne pouvait surtout en retenir le cours toutes les fois qu'elle levait les yeux au ciel et qu'elle pensait à la prolongation de son exil. L'impatience qu'elle avait de jouir de Dieu faisait également verser des larmes à la Vierge syrienne, sainte Domine. D'autres ne cessaient de pleurer sur les péchés des hommes. La conférencière anglaise attribue cette abondance de larmes à des causes physiologiques ou hystériques. Nous discuterons les causes de ces larmes une autre fois.

12. *Exemption de la nécessité du sommeil*. — Sainte Lydwine dormait à peine une heure sur vingt-quatre heures. Raymond de Capoue, l'historien de sainte Catherine de Sienne, rapporte que cette sainte femme dormait une heure chaque deux jours.

13. *Le don des langues*. —Migne, dans son *Dictionnaire de Mystique*, fait allusion à ces phénomènes de parler des langues inconnues et jamais apprises par leurs auteurs. Sont cités : Saint Pacome, saint Dominique, saint Antoine de Padoue, saint François-Xavier et sainte Colette, Certains médiums et leurs esprits parlent des langues qu'ils ne connaissent point.

14. *Le don de guérir ou de faire des miracles*. — Tous les saints ont été de grands thaumaturges ou guérisseurs. A notre époque, beaucoup de spirites ou de spiritualistes, grâce à leur ardent amour pour leurs frères souffrants, ont le don vraiment extraordinaire de les soulager, de les guérir, soit par les fluides naturels, ou par la prière. Ces jours derniers, nous avions l'insigne honneur d'entendre un de nos plus ardents journalistes et groupeur des forces psychiques pour le soulagement de ses frères dans le Nord. Il ajoutait ces paroles admirables : « Ceux qui ont assisté à nos séances étaient des matérialistes enragés. Devant nos guérisons vraiment extraordinaires, ils sont devenus spirites, puis spiritualistes. » Honneur à lui.

15. *La Lumière subjective*. — La tête du législateur des hébreux, Moïse, portait une nuée lumineuse et deux jets de flammes. Souvent l'effet lumineux, au lieu d'émaner du corps des saints, est extérieur et rayonne sur eux d'une source extrinsèque. Ce sont des globes enflammés, des rayons ou des traînées de lumières qui viennent resplendir autour d'eux et les environner d'une auréole éclatante. Les exemples de ces faits cités par Migne sont innombrables. Saint Jean de la Croix, au monastère d'Avila, fut en plusieurs occasions, environné de feu qui enveloppait tout son corps.

16. *La vision béatifique*. — C'est la vue de Dieu ou de ses splendeurs. Cet état suprême fut atteint par saint François d'Assises, saint Bernard, sainte Thérèse, Richard de Saint-Victor et d'autres saints. Pour terminer, nos médiums ne tendent dans leur parfaite union avec les Esprits de l'autre monde, qu'à s'élever vers les splendeurs du monde astral et à y faire parvenir ceux qui les entourent, les consultent et les aiment. Nous arrêtons là nos rapprochements ou comparaisons entre les phénomènes d'ordre dit surnaturel et ceux produits actuellement par nos médiums. dans un ordre suprasensible. N'oublions pas que les études et recherches psychiques sont à leurs débuts et nous réservent bien des surprises et des merveilles et des joies ravissantes.

H.-C. JAMES.

Histoires d'Outre-Tombe

Par PAUL FÉVAL Fils

UNE SOIRÉE CHEZ LA MARQUISE [1]

V

Fortune de M. de Maillebois. — La rue sombre. — L'église du rêve. — Treize à table. — Le père de la foi.

Delphine Gay poursuivit :

— Ce fut dans son lit que M. le comte de Maillebois se retrouva, après plusieurs semaines de fièvre. Il avait fait une longue et dangereuse maladie. Le premier objet qu'il aperçut, fut son petit enfant dans les bras de sa jeune femme et il dit, pour première parole :

— Il ressemble à mon père !

La jeune comtesse eut des larmes dans les yeux au son de sa voix qu'elle n'avait pas entendu depuis près d'un mois, car ce n'est plus notre voix que nous avons dans le délire. Le médecin mit le comble à son allégresse en lui disant que, sauf l'éventualité d'une rechute, tout danger était passé.

Il n'y eut point de rechute. La convalescence vint et suivit paisiblement son cours.

M. de Maillebois n'eut d'abord aucun souvenir de ce qui s'était passé. Ceux qui l'entouraient se gardèrent bien de lui dire qu'on l'avait trouvé, au petit jour, dans une rue borgne du quartier du Palais-Royal, sur le pavé, entre une borne et un réverbère, perclus jusque dans la moelle des os et privé de sentiment. De son côté, il ne s'informa point, parce qu'il avait tout oublié, l'orgie et l'escapade nocturne qui en avait été la suite.

Mais bientôt des lueurs tournèrent autour de sa mémoire, de ces demi-clartés qui assiègent l'esprit sans y faire la lumière. La notion de l'orgie ressuscita en lui la première, et il n'interrogea point encore parce qu'il avait pudeur.

Il voulut retrouver par lui-même, et tout seul, les prodigieux événements de cette nuit.

Ce fut un travail douloureux et qui, plus d'une fois, rendit à son pouls ses battements fiévreux ; mais enfin, il fut vainqueur dans cette lutte contre le brouillard dont s'enveloppait sa mémoire ; il chassa le nuage et vit clair dans son souvenir.

L'église ! il en eut dessiné le frontispice blanc, dressé comme un fantôme aux rayons blafards de la lune ! Il eut fait le plan de l'intérieur avec ses bas côtés sombres et sa nef où le lumignon mettait de vacillants reflets. Il revoyait le confessionnal, la chandelle votive à l'autel de la Vierge, la procession des religieuses, le prêtre, la messe muette, le catafalque...

Il revoyait tout, jusqu'à ce mort couché dans la bière profonde et qui était lui-même !

— Tu me reverras une fois... avait dit le prêtre qui avait le visage de son père.

Aussitôt qu'il put se lever et sortir, il se mit en quête de ce quartier inconnu, dont l'aspect l'avait tant frappé lors de son premier réveil. Il était bien sûr de reconnaître cet étrange carrefour, la rue sombre où il avait vu le bedeau avec sa lanterne, précédant l'abbé porteur du ciboire des mourants et la lanterne balancée au bout de son long manche et l'église, — surtout l'église !

On a beau savoir par cœur son Paris, chaque jour on fait quelque nouvelle découverte dans cette immensité.

Et n'est-ce point logique ? Si l'on s'astreignait à visiter à tour de rôle toutes les familles que contient cette ville, à la seconde rencontre, la petite fille se trouverait être la mère de robustes soldats, voir même l'aïeule. Ainsi des maisons. Là, où hier encore, se vautrait un taudis, se dresse un superbe hôtel et le lendemain, cet hôtel sera une ruine.

M. de Maillebois passa toute une semaine à explorer les paroisses les plus éloignées du centre brillant où se dépensait sa vie. Il ne trouva rien qui ressemblât à ce qu'il cherchait. Son caractère changea ; il devint taciturne et mélancolique ; ses mœurs s'amendèrent : il rompit sans fausse honte, avec ses anciens compagnons de plaisir, et devint franchement homme de famille.

A cette époque, personne n'eut son secret.

On était en paix. M. de Maillebois, cadet de famille, avait une assez mince fortune patrimoniale, mais l'abbé Desmaretz, son oncle, lui avait légué tout son bien, qui pouvait se monter à un millier de louis de revenus. Le temps était aux spéculations, le système de Law avait déjà fait la culbute, mais il y avait d'autres Indes que l'Eldorado fabuleux de l'escamoteur écossais ; il y avait l'Inde véritable, l'Inde du Gange et de l'Indus, mère des gigantesques richesses de l'Angleterre moderne et que l'infortuné Dupleix était en train alors de conquérir à la France.

Dupleix et le comte de Maillebois étaient à peu près du même âge ; le jeune comte, dans les loisirs que lui faisait aujourd'hui la régularité de sa vie, prit des idées d'ambition. Il vendit tous les biens de l'abbé Desmaretz et partit pour Pondichéry où Dupleix était alors membre du conseil supérieur et commissaire des guerres ; il se réclama d'une camaraderie d'enfance et fut reçu à bras ouverts.

Soldat d'une main, commerçant de l'autre, M. de Maillebois fit un peu comme son ami Dupleix et amassa rapidement une fortune très considérable, mais il ne voulut accepter aucune position politique, afin d'être libre toujours de revoir la France.

Sa femme et ses deux enfants, un fis et une fille, étaient restés au pays et vivaient dans une petite terre qu'il possédait dans un bourg de Saint-Eloi, à quatre lieues d'Avranches, en Normandie ; il entretenait avec eux un commerce de lettres fort actif et faisait passer à la comtesse des sommes importantes dont il dirigeait lui-même l'emploi.

Suivant ses instructions, la comtesse acheta une bonne partie de la paroisse Saint-Eloi, fit bâtir un très beau château à la place où était naguère le modeste manoir et jeta les fondations d'une église neuve, car le pauvre clocher du bourg normand s'en allait ; toutes ces choses, d'après la volonté écrite de M. de Maillebois. Son fils, il l'annonçait déjà dans ses lettres, devait être un des plus riches gentilshommes de France.

Son vœu était qu'on le dirigeât vers la profession des armes.

La providence en avait autrement ordonné. Dès ses premières années, Nicolas Desmaretz, vicomte de Maillebois, laissa percer une ardente vocation pour l'état ecclésiastique. Les missions d'outre-mer avaient alors un grand éclat et l'enfance s'exaltait au récit des magnifiques dévouements qui étaient le pain quotidien de ces armées de martyrs. A l'âge de quatorze ans, il voulut entrer au séminaire d'Avranches. Sa mère y consentit avec peine et n'osa en aviser le comte, qui continua ses rêves ambitieux touchant l'avenir de son fils.

En 1742, seize ans après son départ, le comte parla pour la première fois de retour. Il envoya en même temps une grosse somme destinée à la construction d'un couvent d'Ursulines, qu'il voulait dans son bourg de Saint-Eloi. Il ne restait plus, à Pondichéry, disait-il, que pour amasser la dot de Mlle de Maillebois.

Cela dura deux années. Au commencement de 1744, nos affaires se brouillèrent dans l'Inde. Dupleix qui était désormais là-bas, le maître suprême et qui voulait décidément donner à la France le plus vaste et le plus bel empire du monde, s'était brouillé avec les Anglais dont l'intelligence commerciale convoitait ce même empire et qui l'eurent. M. de Maillebois s'embarqua pour Saint-

(1) Voir les nos 97, 99, 101, 104, 110, 112, 114, 116.

Malo au moment où débutait la trop fameuse querelle de Madras.

Il emportait avec lui la dot de sa fille : une dot de princesse !

M. le vicomte de Maillebois, son fils, avait alors vingt-deux ans. Il avait reçu les ordres mineurs et avait pris passage à bord d'un vaisseau de la compagnie, pour se rendre à Pondichéry et enlever d'assaut le consentement de M. de Maillebois. Les deux navires se croisèrent : pendant que le père abordait en France, le fils faisait voile vers les Indes.

Ce fut un amer chagrin, d'autant plus amer qu'il était moins attendu. M. de Maillebois abandonna du coup tous ses projets de repos et de royauté paisible, au sein de son domaine. Il ne voulut même pas voir toutes ces choses qui étaient son œuvre : le bourg de Saint-Eloi, régénéré, l'église neuve, le couvent où déjà s'installaient les dames Ursulines, le château enfin, son château bien-aimé, dont il avait rêvé tant de fois et qu'on avait construits sur ses propres dessins envoyés à travers l'Océan. Rien de tout cela ne le touchait plus. Sa femme qui pleurait de joie, sa fille charmante qui souriait dans ses paupières humides, comme une fleur sous la rosée, n'eurent qu'une caresse distraite. Il partit en poste pour Paris et reprit du service.

Il était dans la force de l'âge et puissamment riche. Son frère, le maréchal, commandant en chef l'armée d'Italie ; il obtint aisément un régiment qui se trouva être le Royal-Auvergne, dont M. de Lauzun, devenu brigadier des armées, quittait le commandement.

Dans l'heureuse campagne de 1745, il fit des prodiges de vaillance et se battit comme un lion sous Plaisance, en 1746.

Ce fut là que l'étoile du maréchal, son frère, se noya dans les nues. L'armée française vaincue au delà des monts, à l'heure même où les fanfares de Fontenoy annonçaient la victoire de la France, fut obligé de faire retraite.

On prétend qu'il ne faut approcher ni les joueurs décavés, ni les ministres mordus par la majorité, ni les généraux qui ont perdu la bataille. Il n'y avait point alors de majorité pour mordre les ministres et le comte de Maillebois ignorait vraisemblablement le reste de l'adage, car il aborda le maréchal pendant la retraite et se mit à lui développer un plan d'attaque qui, si on s'en fut avisé plus tôt, n'eût point manqué de mettre les alliés en déroute.

Le plan pouvait être excellent, mais l'heure était mal choisie et l'adage eut raison cruellement. M. le maréchal de Maillebois donna de son gant dans le visage de son cadet.

Celui-ci portait une épée qui sauta d'elle-même hors du fourreau. Il ne s'en servit point pour frapper, cependant, il la brisa sur son genou et quitta l'armée.

Ce fut ici la fin de la carrière publique du comte et ce fut aussi le moment où se renoua l'étrange féerie dont je vous ai raconté le prologue.

Mmes de Maillebois étaient à Paris ; ma grand'mère qui était alors une jeune fille, s'était liée de sincère amitié avec Mlle Sophie de Maillebois qui, plus tard, devint Mme la marquise de Maurepas : une douce et charmante créature. La comtesse affectionnait beaucoup ma grand'-mère et le comte lui-même, la prit tout de suite en amitié. Il fut convenu qu'elle suivrait la famille au château. Ma grand'mère, que j'appellerai de son nom, Delphine, pour ne point donner sans cesse ce titre respectable à une jeune personne de dix-huit ans, m'a dit souvent qu'à cette époque encore, M. de Maillebois était un des plus beaux hommes de la cour.

Il avait l'âge du siècle : quarante-six ans. Il restait admirablement conservé, cheveux et moustache noirs, œil vif, et teint frais ; il avait une santé de fer, l'esprit droit, positif et présent.

Paul FEVAL Fils.

(A suivre.)

La Médiumnité de Mlle Tonglet

Les séances de démonstration de Mlle Tonglet ont obtenu le succès de curiosité auquel nous nous attendions ; elles nous ont permis, en outre, de faire d'intéressantes observations sur ce cas bien spécial de médiumnité dont le développement s'est effectué avec une prodigieuse rapidité. Rappelons brièvement les faits :

C'est en avril dernier que Mlle Tonglet, alors en visite chez une personne amie, sentit une impulsion intérieure indéfinissable qui l'obligea à se saisir d'un crayon et d'une feuille de papier ; elle vit alors son bras s'agiter avec frénésie et contre son gré, ce qui eut pour résultat de barbouiller le papier en tous sens ; dans ce barbouillage apparut une tête très bien formée.

En l'espace de quelques jours, toujours sous l'emprise de cette force spéciale, Mlle Tonglet fit, avec une étonnante progression, toute une série de têtes aux expressions les plus diverses.

A peu de temps de là, elle eut idée qu'elle pourrait aussi bien dessiner sans le secours des yeux. Elle se fit donc mettre un bandeau et exécuta, au premier essai, une très belle tête, vue de face, et dont les traits furent parfaitement symétriques.

Moins d'un mois après, Mlle Tonglet exécutait des pastels avec autant de rapidité et de netteté qu'elle maniait le crayon et le fusain. En juin, elle brossait sa première peinture : une tête, genre Van Dick, à la physionomie fort expressive.

En août, Mlle Tonglet modelait l'argile, et, avec une déconcertante rapidité sortait un buste de jeune femme parfaitement bien campé et où l'on observait un grand souci du détail.

Nous voici en novembre, soit 8 mois d'épreuves. En cette période de temps, Mlle Tonglet qui, — nous insistons, puisque c'est là tout l'intérêt de la chose — Mlle Tonglet qui n'a jamais suivi aucun cours de dessin, ni de peinture et moins encore de modelage, a exécuté 60 pastels, 15 dessins les yeux bandés, 10 à 12 dessins les yeux ouverts, 10 peintures, 9 sculptures, 4 aquarelles.

Dans la quantité, il est, il va sans dire des productions qui ne sont pas d'un intérêt palpitant ; par contre, presque toutes ont un caractère d'originalité indiscutable.

Trois ou quatre pastels composant la galerie des productions de ce médium ont été admirées tant pour leur magnifique coloris que pour le doux modelé et la belle expression de physionomie.

Les modelages ont, eux aussi, la faveur des connaisseurs. Et les artistes disent, en parlant de Mlle Tonglet : « Elle excelle surtout dans le modelé ».

Les séances faites à la Société Internationale de Recherches Psychiques nous ont donné, pour quant à nous, entière satisfaction ; mais, comme bien l'on pense, il y eut aussi des critiques, et il est à remarquer que celles-ci émanent plutôt de journalistes ou de psychistes que des artistes eux-mêmes, lesquels, en l'es-

pèce, sont les mieux qualifiés pour porter un jugement.

Nous analyserons précisément, à ce propos, dans notre prochain numéro, les critiques qui ont été formulées et nous tâcherons d'y répondre dans la mesure du possible, car nous ne manquons pas de documents susceptibles d'établir qu'il s'agit bien là d'un cas de médiumnité spontanée.

⁂

Donnons maintenant le compte rendu technique de ce qui fut fait au cours des trois séances de Mlle Tonglet.

4° Nouvel essai de dessin les yeux bandés, profil esquissé, non terminé. Le médium tombe à la renverse sur sa chaise : c'est la fin de la trance.

Séance du 18 novembre.

1° Deux essais successifs de dessins au fusain, les yeux bandés, respectivement de 4 et 6 minutes, ne donnent que des profils brouillés.

2° Selon la même technique que la veille, un modelage encore très expressif est exécuté en 33 minutes (ces modelages demandent environ 4 1/2 à 5 kilogs de plastilline).

3° Une peinture est brossée en 25 minutes, dont le



Séance du 17 novembre.

1° Essai de dessin les yeux bandés, abandonné après quelques minutes. Le médium s'entrance très rapidement mais, visiblement gêné, après avoir tapoté un instant sur le papier avec son fusain ; il pousse sa feuille d'un geste brusque et, tandis qu'il continue de geindre péniblement, demande de l'argile, arrache son bandeau et attaque vigoureusement la matière plastique.

2° Il exécute alors un modelage « Victime du Titanic », dont l'expression est trouvée très belle, en 28 minutes.

3° Le modelage vient d'être repoussé, le médium qui est assis se lève, annonce qu'il va faire un pastel, se dirige vers le chevalet, prends ses bâtonnets de couleur et, en 17 minutes, produit un pastel « Profil de femme espagnole » assez bien campé.

dessin fait d'un seul jet sur la toile donne l'impression du coup de pinceau d'un maître (le médium attaque directement la toile avec le pinceau).

4° La peinture — une tête de femme blonde aux yeux étranges — est retirée du chevalet pour être mise à sécher et un pastel, représentant une tête de religieuse, est exécuté en 15 minutes.

Séance du 20 novembre.

Cette séance fut plus démonstrative encore que les précédentes.

1° Le dessin les yeux bandés fut, cette fois, fort bien réussit, et exécuté en moins de 10 minutes.

2° Un buste de femme fut ensuite modelé en 35 minutes (5 kilogs de plastilline furent utilisés).

cité. L'œuvre étant en train, on voudrait la voir parachevée et classée, pour passer à une autre.

Les dents et l'estomac semblent être à surveiller.

En résumé, écriture exprimant la logique, la fermeté, la constance. Apte à toutes les études et à toutes les spéculations intellectuelles, et grande facilité d'adaptation et de réalisation.

Dans la conception d'une œuvre, M. Henry Bataille verra d'avance la place et l'effet de chaque mot, de chaque situation ; il a pour lui ce don qui fait de l'artiste un logique artisan de la pensée, adaptant exactement son idéal au milieu parmi lequel il veut l'exprimer.

Si ce n'est pas la marque du génie, c'est au moins — nous en avons la preuve, — celle du talent.

Pierre DÉSIRIEUX.

Les Prières Merveilleuses (1)

par Mlle GABRIELLE DE MIRECOURT

Voici plusieurs prières populaires, extrêmement gracieuses et extrêmement fines. Elles sont très en vogue en France, et usitées même dans les milieux protestants de l'Ouest et du Midi de la France.

Les pauvres, les humbles, les sorciers eux-mêmes, s'en sont servi et s'en servent encore, et en obtiennent, m'a-t-on affirmé, de grands effets pour le bien de leurs âmes et de leurs corps.

J'aime ces modestes oraisons, transmises de génération en génération, sur les genoux de nos bonnes mamans et de nos vénérables grand'mères.

Il faut les réciter dans les moments de peine et de découragement. On les fait apprendre par cœur aux enfants. C'est une vieille tradition, conservée dans certaines familles. Ces prières se nomment : les oraisons de l'Espérance, de l'Espoir en Dieu, l' « Espérendiou ».

La première porte le nom de la *Petite patenôtre blanche*, ou la *Prière blanche*. La seconde s'appelle : le *Petit Pigeon Blanc*. La troisième a des noms multiples. J'ai retenu celui de : Vervadieu, ou prière de saint Pordieu. Quelques phrases et quelqus mots varient selon les pays et les patois, j'ai pris ce qu'il y avait de plus naïf et de plus compréhensible, dans leur simplicité et leur gracieuseté.

La Petite Patenôtre blanche

Voici la patenôtre blanche
Que Dieu fit un jour de dimanche
Et qui l'écrit quand je la dis
En lettres d'or, au Paradis.
Comme un enfançon dans ses langes,
En me couchant, j'ai vu sept anges,
Trois aux pieds, quatre au chevet ;
Puis une dame il y avait,
Qui m'a dit : « Viens ça, couche-toi,
« Croise tes mains, repose-toi,
« Prie en t'endormant, pour ton père,
« Pour tes bienfaiteurs, pour ta mère
« Et pour tous les bons cœurs joyeux,
« Enfants du royaume des cieux.
« Dieu les exauce sans nul doute
« Et notre Dame les écoute ».
Je m'endormirai doucement,
J'ai pour patron Monsieur Saint-Jean ;
Et Monsieur Saint-Jacques son frère,
Me garde avec Monsieur Saint-Pierre.
J'ai fait un bouquet de trois fleurs
Et les trois vierges sont mes sœurs.
La croix de Sainte-Marguerite
Je l'ai sur ma poitrine écrite.
Marie allait à Dieu, pleurant :
Elle a trouvé Monsieur Saint-Jean :
Pourquoi pleurez-vous, sainte Dame?
— On m'a pris l'enfant de mon âme,
— Vierge, il est cloué par les mains
« A l'arbre sauveur des humains,
« Ayant sur sa tête qui penche
« Petit chapeau d'épine blanche.
« Adieu, Vierge, adieu : je m'en vas
« Et si je ne revenais pas,
« Mettez mon corps en terre sainte
« Et de Dieu gardez-moi la crainte
« Pour que je meure en vous aimant
« Comme votre petit enfant !

Le Petit Pigeon blanc

— Petit pigeon blanc, petit pigeon gris, ouvrez les portes du paradis.
— Elles sont ouvertes d'hier à midi.
— Qui les a ouvertes ?
— Notre-Seigneur Jésus-Christ.
— Où est-il ?
— Au champ fleuri, au milieu de son Paradis.
— Que fait-il?
— Il juge les morts et les vifs et attend les bonnes âmes à venir.

La Petite Vervadieu

La petite Vervadieu, descendue du Ciel avec sa petite main blanche saignante, s'écrie à trois pécheurs :

— Hosane, hosane, feuilles d'avril,
« Ouvrez les portes du paradis.
— Elles sont ouvertes d'hier à midi.
— Qui les a ouvertes ?
— Notre-Seigneur Jésus-Christ.
— Où est-il?
— Au champ fleuri.
— Que fait-il ?
— Il attire les bonnes âmes à lui.
— Qu'en fait-il?
— Il les fait passer sur une planche
Qui n'est ni petite ni grande.
Ceux qui sauront la petite Vervadieu
Dessus passeront.
Ceux qui la sauront pas, au bout resteront
Et maudiront
Père et mère
Sœur et frère
De ne pas leur avoir appris
La petite Vervadieu
Pendant qu'ils étaient petits
Mais quand le corps et l'âme sont partis,
Il n'est plus temps de s'en repentir.

Gabrielle DE MIRECOURT.

(1) Voir les nos 110, 111, 113.

Le Rayonnement Vital

D'une lettre que notre collaborateur le commandant Darget a adressée à la revue scientifique la Nature *et qui a été insérée dans le numéro du 4 octobre, en réponse à un article critique paru quelque temps auparavant dans cette revue, sur les rayons V., nous extrayons ces passages :*

Monsieur le Directeur de la *Nature*,

Je suis très étonné de trouver, dans une revue sérieuse telle que *La Nature*, un article comme celui de M. René Merle sur le rayonnement vital, article qui n'est guère qu'un tissu d'erreurs.

Tout d'abord, la découverte des rayons vitaux ne fut pas annoncée, comme vous le dites, en 1908, puisque je l'ai annoncée dès le 25 janvier 1898 dans une note lue à l'Académie des sciences, dans sa séance du 7 février suivant, et annoncée dans la *Revue scientifique* du 19 février, dans les termes suivants:

« Le commandant Darget adresse une réclamation de priorité « au sujet d'épreuves photographiques obtenues sans lumière. »

... Mon contradicteur, dont s'est inspiré M. Merle, ne peut loyalement comparer les impressions qu'il obtient par pression, par mouillage ou par réactions chimiques, avec les impressions produites par les rayons V. Elles n'y ressemblent pas davantage qu'aux impressions produites par la lumière ou par les rayons de Becquerel.

D'ailleurs, plusieurs expérimentateurs connus, en ont produit, et le docteur Ochorowicz, qui a reçu l'an dernier un prix de l'Académie concernant le fluide humain, en a fait graver dans les *Annales des sciences psychiques*, en les dénommant « rayons Darget ».

Votre rédacteur dit « que l'expérience qui a mis en évidence les rayons vitaux se fait en plaçant la face du papier, revêtue de caractères, contre la couche de gélatino-bromure. » Erreur absolue. Je recommande toujours au contraire, de ne pas placer les caractères contre la couche de gélatino-bromure...

... Comme en font foi les nombreux clichés publiés dans les revues, ceux qui ont été envoyés à l'Académie des Sciences, qui a nommé une Commission pour les examiner, et les centaines que je possède et que je peux montrer à toute personne qui s'intéresse à ces recherches:

1° Toutes les encres ou tous les papiers agissent si la personne est suffisamment radio-active.

2° Je ne me suis jamais servi d'encres fabriquées spécialement pour ces expériences, mais d'encre d'imprimerie, d'encre ordinaire et même de crayons ordinaires noirs, bleus ou rouges.

3° *La même encre placée sur la même partie du corps*, les caractères opposés au gélatino-bromure, produit à la fois du positif et du négatif, et produit aussi des impressions colorées, rouge, vert, jaune, etc. En admettant même que des effets chimiques puissent se produire, ils seraient provoquées par les rayons V. Ces rayons paraissent participer à la fois de la lumière, de la chaleur et de l'électricité...

... Et quant aux impressions, j'en ai obtenu:

1° D'une manière générale, les caractères opposés à la gélatine;

2° Avec un intercalaire de papier blanc, entre la gélatine et les caractères;

3° En plaçant le papier écrit du côté « verre » des pellicules. — Expériences de plusieurs expérimentateurs et notamment celle que j'ai obtenue sur une malade neurasthénique à l'hôpital de la Salpêtrière et que je vous ai montrée.

Il reste donc que les impressions sont obtenues par moi ou par d'autres personnes, dans tous les cas où les action chimiques doivent être mises hors de cause, comme je l'ai montré précédemment, et comme le 3e cas ci-dessus le démontre surabondamment.

L'emploi de la même encre, en de très nombreux cas, me dispense également d'examiner les réactions chimiques dont écrit votre rédacteur, et dont l'étude réclamerait d'ailleurs, non pas l'art d'un photographe amateur, mais toute la science d'un chimiste exercé.

Quant à l'expérience de la croix de clinquant, je vous dirai que le Dr Encausse, savant très connu, m'a donné une plaque enfermée et cachetée dans une boîte en fer que j'ai mise sur le front, qu'ensuite il l'a développée lui-même en ma présence et qu'elle était pleine d'effluves, de points électro-fluidiques et métallisée.

La boîte en fer avait donc été traversée par le fluide, ce que n'avait pu obtenir mon contradicteur, par ses moyens chimiques.

Je vous ai fait voir cette photographie munie de la signature du Dr Encausse certifiant son origine.

Je vous ai montré également une photographie où j'avais employé du clinquant.

Or, ce clinquant au lieu de marquer la plaque et d'impressionner en blanc, a servi d'accumulateur fluidique et a marqué en noir. Voilà encore la différence entre une opération chimique et le fluide vital.

Et puisqu'il est parlé également des sueurs humaines en ces expériences, je dois dire que la même personne, qu'elle soit en sueur ou non, donnera les mêmes impressions fortes ou faibles, selon qu'elle est plus ou moins radio-active...

... Une découverte nouvelle suscite toujours des contradictions intempestives, et quelquefois même de la part d'hommes savants comme celui qui se précipita, en pleine séance de l'Académie, en l'appelant ventriloque, sur l'opérateur qui faisait parler le phonographe; ou cet autre académicien voulant démontrer également à une séance de l'Académie, qu'un ballon ne pouvait s'élever en l'air, lorsque Montgolfier, quelques jours après, fit sa 1re ascension.

Les recherches sur le rayonnement vital sont difficiles et délicates. On se trouve en effet, ici, en présence d'un fluide organique; c'est-à-dire soumis, comme tous les produits de l'organisme, à une multitude de conditions de développement et à de grandes variations de manifestation.

Les règles étroites de la physique et de la chimie ne s'appliquent pas ici. Il s'agit pour les chercheurs consciencieux, d'étudier ces conditions sans se laisser arrêter par des jeux pseudo-scientifiques plus ou moins bruyants.

Commandant Darget.

Revue des Livres

VERS L'INITIATION, par Annie Besant, 1 volume in-8° Couronne, avec magnifique portrait de l'Auteur, prix: 3 fr. Port en sus: 0 fr. 15.

Perdus et submergés dans les affaires de la vie ordinaire, les choses du monde de la béatitude nous échappent, s'oublient et disparaissent. Pourtant chacun y pense à un certain moment de sa vie. Qui ne se sentirait heureux en sachant pouvoir trouver le guide qui le conduit au delà des tourbillons terrestres, au delà du monde irréel et fugitif.

Vers l'Initiation est le livre qui répond à ce désir inné, le conseiller de l'âme et du cœur, le précis qui peut instruire l'intelligence et l'entraîner dans des domaines qu'elle pressent mais qu'elle ne sait aborder. Les Premiers Pas, la Recherche du Maître, la Rencontre du Maître, voilà des chapitres à méditer. La Vie du Christ, le Christ triomphant, sont des sujets qui traitent des questions auxquelles la théologie ne peut répondre qu'en imposant ses dogmes, auxquelles la science ne donne encore aucune solution. Ce que Mme Besant présente comme hypothèse, bien que réalité et certitude pour elle, mérite une étude spéciale.

A nos Abonnés

En raison du gros travail administratif que nous imposent les renouvellements de fin d'année, nous serons reconnaissants à nos abonnés de vouloir bien nous notifier, dès maintenant, s'ils ont l'intention de se réabonner directement ou si nous devons leur présenter à domicile un reçu augmenté des frais de recouvrement, lesquels se montent à 0 fr. 50 pour la France et 0 fr. 65 pour l'étranger.

Bibliothèque Générale d'Editions

LES SECRETS DE LA ROULETTE ET DES JEUX, dévoilés pour la première fois par *Un Kabbaliste*. Méthode d'entraînement pour gagner à tous les jeux dits de hasard. Théorie et pratique, franco .... 3 fr. 50

L'INDE MYSTERIEUSE DEVOILEE, par *Kadir*. Magnétisme personnel, secrets magiques des fakirs. Un volume, franco. 5 fr. »

L'AMOUR ET LA MAGIE, par *V.-E. Michelet*. L'Œuvre de Magie. — Genèse de l'Amour. — L'Œuvre d'Amour. — Le Talisman rêvé. — Le Pouvoir de lier. — Les Secrets des Pierres précieuses. — Connaître qui l'on aime, franco .... 5 fr. 75

L'AU DELA ET SES PROBLEMES, par *Ch. Lancelin*. Thème magique et Clavicules, avec Préface de Michel de Montaigne, orné de 10 Figures, relié, franco .... 4 fr. 25

Ouvrage extrêmement curieux d'un de nos plus érudits occultistes contemporains.

LA SORCELLERIE DES CAMPAGNES, par *Ch. Lancelin*, orné de 6 Gravures et d'une grande Planche : *la Table d'Emeraude*, franco .... 8 fr. 75

LA SCIENCE CABALISTIQUE, par *Lenain*, ou l'Art de connaître les bons Génies qui influent sur la destinée des hommes, avec l'explication de leurs Talismans et caractères mystérieux et la véritable manière de les composer suivant la doctrine des anciens Mages, Egyptiens, Arabes et Chaldéens. Edition soigneusement corrigée, avec Préface de Papus et Tableaux. f° 5 fr. 75

LE TAROT DES BOHEMIENS, par le Docteur *Papus*. La Clef absolue de la Science occulte. Le plus ancien livre du monde. — Autrefois à l'usage exclusif des initiés. Deuxième édition considérablement augmentée, illustrée de 243 Figures et de nombreux Tableaux, augmentée d'une partie sur le Tarot Philosophique, du Tarot de Court de Gébelin, de documents inédits sur le Tarot Chinois, l'Archéomètre, etc., franco .... 11 fr. »

LE LIVRE DE LA CHANCE BONNE OU MAUVAISE, par le Docteur *Papus*. Horoscope individuel de la Chance. — Les Secrets des Talismans. Les Secrets du Bonheur pour soi et pour les autres. Nouvelle édition, franco .... 2 fr. 50

LE TAROT DIVINATOIRE, par le Docteur *Papus*. Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation. — Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs. 2° édition illustrée de planches rares et inédites d'Etteilla et d'Eliphas Lévi, franco (jeu de 78 cartes compris) .... 6 fr. 75

POUR COMBATTRE L'ENVOUTEMENT, par le Docteur *Papus*. Envoutement conscient et Envoutement inconscient, orné de 20 Figures explicatives, franco .... 1 fr. 25

LES 7 LIVRES DE L'ARCHIDOXE MAGIQUE, par *Paracelse*. Traduits pour la première fois du latin en français, avec une Introduction et une Préface par le Docteur Marc Haven ; texte latin en regard de la traduction. Un grand volume orné de 100 Gravures de Talismans, Figures cabalistiques dans le texte et huit Planches hors texte, avec un portrait de Paracelse en frontispice, franco .... 11 fr. »

LES MYSTERES DE L'HOROSCOPE, par *Ely Star*. Préface de Camille Flammarion, Lettre de J. Péladan avec Figures explicatives dans le texte. Deuxième édition, franco .... 5 fr. 75

LE FLUIDE HUMAIN, SES LOIS ET SES PROPRIETES, par *G. de Tromelin*. La Science de mouvoir la matière sans être Médium. Nombreux appareils que l'on peut construire soi-même, mis en mouvement par le Fluide humain. — L'Etre psychique. — Les Fantômes. — Doubles des Vivants avec 2 Planches hors texte et un dessin semi-médiumnique, franco .... 4 fr. 75

NOUVELLES RECHERCHES SUR LE FLUIDE HUMAIN, par *G. de Tromelin*. Son origine. — Sources de la Vie. — Génération du du Fluide vital ou Fluide humain. — Son action sur les corps légers. — Sa Réalité. — Moteurs girateurs mis en mouvement de rotation par le Fluide humain ou force biolique, orné de 7 Figures, franco .... 1 fr. 25

LA FORCE PSYCHIQUE, L'AGENT MAGNETIQUE ET LES INSTRUMENTS SERVANT A LES MESURER, par le *Dr Bonnaymé*, avec Préface de *H. Durville* et figures. Relié .... 3 fr. 50

LA VOLONTÉ DOMINATRICE, par *Boyer de Rebiab*. Guide secret du succès. Définitive et dernière édition, revue et corrigée. 1 vol. illustré par l'auteur. Cart. toile .... 10 fr. »

L'EVANGILE DE CAGLIOSTRO, par *Cagliostro*. Retrouvé, traduit du latin et publié avec une Introduction par le Docteur Marc Haven, orné d'un Portrait hors texte, franco (tirage à petit nombre .... 3 fr. 50

LES RAPPELS, LES TRUCS ET LES FANTAISIES DE LA MEMOIRE, par le professeur *Dack*. Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse .... 2 fr. »

L'INTELLIGENCE INTEGRALE, son Encyclopédie rationnelle et pratique dans toutes les professions. Nouvelle édition, revue et corrigée par *Boyer de Rebiab*. Un beau volume orné d'une photo de l'auteur .... 3 fr. 50

COURS PRATIQUE ILLUSTRÉ D'HYPNOTISME ET DE MAGNETISME, par le professeur *Donato*, avec lettre-préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le secours de la médecine .... 3 fr. 80

FANTOME NAPOLITAIN, par *Boyer de Rébiab*, Poème en prose, qui semble pétri d'exquise passion, vêtu d'harmonieuse clarté. C'est un chant d'Amour, un hymne au Soleil, un cantique aux Etoiles ; qui l'a lu aspire à le relire, à le méditer, et au lieu de mourir après avoir vu Naples — comme le prétendait un vieux dicton — ne pense qu'à revivre plus intensément, le cœur chaud et l'âme embellie — pour l'Eternité. — Tirage spécial, numéroté à la presse : sur Hollande, à 10 francs, sur Jésus satiné...... 2 fr.

COURS PRATIQUE DE MAGIE, par le professeur *Donato*. L'ouvrage le plus étrange et le plus prenant qui ait été livré à l'avide et légitime curiosité des amateurs de sciences mystérieuses depuis bien des années. Livre très attrayant, en même temps que des plus scientifiques et des mieux conçus, donnant la solution de bien des problèmes, la clé de bien des phénomènes inexpliqués. Prix, franco .... 4 fr. »

Il a été tiré un certain nombre d'exemplaires sur papier de luxe, numérotés à la presse, et vendus 5 francs.

MAGNETISME PERSONNEL, par *H. Durville*. Education de la pensée. Développement de la Volonté. Pour être heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en tout. Vol. rel. souple, 3° édition, avec Têtes de Chapitres, Vignettes, Portraits et 32 Figures... 10 fr. 50

LE FANTOME DES VIVANTS, du même auteur. Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Volume de 260 pages, avec 10 Portraits et 32 Figures. Reliure artistique souple .... 5 fr. 50

Ouvrage très remarquable démontrant qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Ame, l'Homme visible et son Double invisible.

LA SURVIVANCE DE L'AME, par le Docteur *Fugairon*, ou la Mort et la Renaissance chez les Etres vivants. Etudes de Physiologie et d'Embryologie philosophiques, avec Planches et Figures, relié toile, franco .... 4 fr. 50

LES PHASES DU SOMMEIL PROVOQUÉ, par *Fernand Girod*. Etude des plus documentées sur les manifestations du sommeil magnétique et les phénomènes du somnambulisme lucide.. 1 fr. 25

POUR FAIRE DES EXPERIENCES sur l'Extériorisation de la Sensibilité, le Dédoublement du corps humain, la Lecture à distance sans le secours des yeux, par *Fernand Girod*.

Ce nouveau recueil d'études se recommande de lui-même à l'attention des chercheurs que passionnent les troublants phénomènes du magnétisme transcendant .... 1 fr. 75

POUR DEVELOPPER UN SUJET. Journal du développement magnétique de Mlle Edmée, par *Fernand Girod*.

Les feuillets du journal de ce développement constituent un bon livre de lecture ; c'est aussi un bon ouvrage d'enseignement dans lequel le chercheur pourra puiser des indications utiles pour le maniement des sujets d'expériences.

Comme tous les ouvrages du même auteur, nous recommandons ce dernier pour sa parfaite sincérité. Un vol....... 1 fr. 75

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS, par *Fernand Girod*. Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. 4 fr. »

TOUT LE MONDE MAGNETISEUR, par *Fernand Girod*. Recueil d'expérimentation magnétique et hypnotique à l'usage des amateurs, des professionnels et des gens du monde. Une gentille brochure, très belle édition, franco .... 2 fr. »

Expédition franco par poste recommandée le jour de la réception de la commande accompagnée de son montant en un chèque sur Paris ou en un mandat, adressé à M. de Rusnack, directeur de la Bibliothèque générale d'Edition, 174, rue Saint-Jacques, Paris. Téléphone : Gobelins, 20-09.

PARAITRA PROCHAINEMENT

L'Almanach de la Vie Mystérieuse

pour 1914

contenant des articles inédits de MM. Maurice de Rusnack, Professeur Donato, Henri Mager, Commandant Darget, Comte de Tromelin, Fernand Girod, Evariste Carrance, G. Wilfrid, Porte du Trait des Ages, Pierre Désirieux, guérisseur Desjardins, Mannoussy, H.-C. James, Mlle de Mirecourt, etc.

Nombreuses illustrations dans le texte.

Prix de l'ALMANACH DE LA « VIE MYSTÉRIEUSE » POUR 1914 : 1 fr. 25.

On reçoit les souscriptions dès maintenant.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE
174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

A. L. D. 36. — Pour vous, il faut du magnétisme et beaucoup de magnétisme.

Il y a le foie et les reins qui souffrent et exigent des soins. Vous allez avoir de grandes difficultés dans vos entreprises à cause de votre santé, mais ne perdez pas courage surtout. On va chercher à vous voler. Je ne vois pas d'enfants dans les deux années qui vont suivre.

Pauline 33. — Non, vous ne découvrirez pas la personne qui a écrit la lettre, mais elle se vendra elle-même par sa sottise et sa méchanceté. Vous serez encore plus ennuyée que vous ne l'êtes en ce moment. Non, cet amour n'aura pas de durée, il y a aussi des promesses et des ennuis. Je vous vois de gros chagrins, des idées de suicide, presque des coups et des blessures. Je suis avec vous de cœur. Je voudrais vous connaître et vous avertir.

Erscha n° 33. — Non, ma belle, vous avez affaire à des ingrats et à des égoïstes. Vous êtes trop bonne, vous donnez trop, et vous ne recevez presque rien. Changez la méthode, et vous aurez du succès. Visez l'argent d'abord, et vous aurez de l'argent.

Ne craignez pas de me consulter, je vous indiquerai la meilleure route à suivre.

Je vous vois très aimée parce que vous êtes très pratique et que vous traitez les gens comme ils valent et comme ils agissent.

Marie 13. — La santé du mari exige des soins. Ne comptez plus beaucoup sur lui, faites donc vos affaires comme s'il ne pouvait plus s'en occuper pour une cause ou une autre. Je ne parle pas de mort; ne vous tourmentez pas. Le terrain sera vendu mais pas de suite. Pour la maison de commerce, il y aura bien des ennuis, mais ne lâchez pas pied, ne désespérez pas. Luttez ferme et avec courage. J'aimerai une consultation particulière.

Renée 3. — Faites l'entrevue; le jeune homme vous plaira à première vue, mais étudiez-le bien, et ne vous décidez pas de suite. Votre fille sera heureuse en mariage, mais il lui faudra mettre du sien, un peu.

Vous avez raison de me consulter. Je vous porte beaucoup d'affection, à vous et à vos « chéries. »

Mercurien J. — Je vois comme un grand voyage qui change complètement la position et l'avenir de votre frère. On le demande à l'étranger, et vous le suivez parce que vous avez peur pour sa santé. Il y aura de l'argent à la suite de ce voyage. Il travaille beaucoup et est très estimé. Pas de femme avant 3 ans. Mes visions ne vont pas au delà. Votre affection lui suffit pour le moment, et il travaille à son avenir et au vôtre. Je ne vois que pour lui.

M. F. — Une maladie de votre mari sera très longue, mais il y aura du mieux et guérison. Je n'aime pas ce manque de précision dans les demandes. Cela me perd dans mes visions et les rend confuses. C'est vous qui avez besoin de beaucoup de soins et de magnétisme. Consultez donc notre docteur vous vous en trouverez bien pour les nerfs et l'imagination. Je vois de l'argent.

Frébol V. — Vous épouserez celle que vous aimez, mais pas avant 2 ans. Vous devez gagner d'abord un peu d'argent par des voyages et des travaux. Oui! vous ferez le voyage désiré et vous irez à l'étranger, très loin, vous vous ferez une position et vous gagnerez de l'argent. La position n'est pas définie encore. On vous offrira plusieurs choses. Consultez moi pour que je vois la plus utile pour vous.

A. B. C. Bruxelles. — Pour une affaire aussi grave, il vaudrait mieux une consultation par lettre particulière. Je vous déduirai l'argent envoyé. Je sens et vois des événements très importants pour votre avenir.

El-Mhoudyr. — La personne aura un changement avec de l'avancement; mais cette chance ne se fera pas sentir de suite: un grave événement l'enlèvera à ceux qui lui font du tort. Je ne vois pas la nature de cet événement, il me semble qu'il y aura mort ou maladie ou perte d'argent. Cette personne aura du mal à sortir de l'argent de ceux qui lui en doivent. Mais qu'elle ait énergie, audace et menace, et invoque les Esprits et prie beaucoup.

V. F. Pradier. — Pour vous, je vous laisserai à 5 francs la lettre particulière, mais n'oubliez pas photographie, cheveux et questions bien nettes.

Pour les titres changés, le procès sera très long et vous n'obtiendrez pas entière satisfaction, mais vous rentrerez dans votre argent et vous ferez condamner les personnes. Mais tenez bon surtout et ne lâchez pas.

A. A. J. — Vous aurez sous peu les premiers sourires de la fortune: mais ne vous énervez pas, attendez les événements avec calme. Oui, celle que vous aimez aura un héritage, mais pas de suite, vous êtes trop impatient. Vous aurez réussite mais pas avant 30 ans. Luttez auparavant, mais souvenez-vous que la fortune est une femme qu'il faut conquérir avec la force et les sourires.

Bianca. — Non, vous attendrez encore 6 mois avant de connaître celui qui vous est destiné.

Non, vous aurez de très mauvais jours dans votre ménage, il vous faudra une grande force d'âme pour surmonter vos épreuves.

Je ne vois pas d'enfants avant 3 ans.

Iris Lausanne. — Mes prières se trouvent dans le numéro 111 de la *Vie Mystérieuse* et suivants. Je vois un grand événement qui vous délivrera de ce qui vous fait souffrir, mais je ne peux en préciser la date. Je ne vois rien sortir de la valeur à lots. Il y aura prospérité pour le commerce.

Irma Lefranc. — Votre santé se rétablira, mais ne vous tourmentez pas tant. Vous vous faites du mal. Je vois une personne qui vous aime et qui vous laissera un peu d'argent. Ne vous inquiétez pas pour vos vieux jours. Vous serez aidée dans cette affaire.

Jean Dutertre. — La fiancée annoncée se fera connaître dans quelques mois. Il y aura à la suite une place avantageuse qui vous sera offerte, acceptez de suite.

Gabrielle DE MIRECOURT.

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr.; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, et horoscope pour l'année courante: 10 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

H. L. D. B. — Pour la date de mort, je ne la donne jamais, je ne puis donc répondre à votre seconde question. Vous êtes née sous le signe zodiacal de la Balance, avec l'influence de Vénus. Vous avez le sens du beau et de tout ce qui est artistique. Ne quittez pas la musique. Vous y gagnerez de l'argent, mais pas de suite. Ne perdez pas courage. Il y aura des héritages et des dons de personnes qui vous aiment et vous aimeront.

Jour: vendredi, pierre: diamant, couleur: vert, métal: cuivre, parfum astral: Vénus, maladie: ventre.

L. Pornichet. — Vous subissez l'influence de Mars dans la 8e constellation du Zodiaque, celle du Scorpion. Vous en avez reçu un caractère ardent, violent parfois, quoique très bon cependant. Vous aimez à braver les dangers. Il y a quelqu'un qui vous fera du tort et dont vous vous vengerez. Vous aurez de l'argent pour la fin de la vie qui sera longue. Attention aux ennemis, surtout aux femmes.

Jour: mardi, pierre: rubis, couleur: rouge, métal: fer, parfum astral: Mars, maladies: blessures à la tête.

L. D. B. — Il n'y aura pas de guerre entre la France et d'autres nations de l'Europe, la guerre que vous redoutez. Influence de la planète Mars dans le si-

gne zodiacal du Bélier. Vie agitée, en proie à des dangers, des chagrins, des peines, des événements étranges, à des jalousies. En l'année qui va venir commencera la série des joies et du bonheur. Ne vous attristez pas sur les peines de cœur. Il y aura de l'argent et des consolations.

Jour: mardi, pierre: rubis, couleur: rouge, métal: fer, parfum astral: celui de Mars, maladies: transports au cerveau.

Denis de la Réunion. — Influence de la Lune et du Soleil. Vous quitterez ce pays lointain pour faire de grands voyages, et vous viendrez dans la mère patrie. Il y aura pour vous des honneurs et de l'argent, mais Saturne maléficié dans la maison des maladies, indique une fièvre et une santé chancelante de 32 à 34 ans. Soignez-vous.

Jour: dimanche, pierre: chrysolythe, couleur: jaune, métal: or, parfum astral: Soleil, maladies: cœur.

Arcadien 13. — Vous voulez savoir vos amis et connaître vos ennemis. Dans la maison des amis, la XI, se trouvent le Soleil et Vénus. Vous aurez des protections très influentes dans la haute société, surtout venant de femmes. Je vois Mars dans la XIIe maison. Vos ennemis seront puissants, et appartiendront à l'armée et à la magistrature. Vous serez protégé contre eux.

Jour: dimanche, pierre: chrysolythe, métal: or couleur: jaune, parfum: soleil, maladie: cœur.

Mme de Lieusaint.

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de La Vie Mystérieuse, tous les jours de 2 heures à 6 heures.

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette: laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

Une amie de Luzy. — Impossible de répondre par lettre: la fourche que vous avez indique de l'argent et de l'affection; des ennuis très grands dans la vie, la fourche doit se diriger vers le mont de Saturne, vous aurez des consolations et des forces du côté des choses religieuses et des gens à qui vous donnerez votre cœur et votre affection. Aimez beaucoup et prenez patience.

Laparonelle. — Sur votre ligne de vie l'on trouve deux ilots, vous aurez une maladie grave vers 19 ans, elle durera deux ans; puis vers 42 ans, il se trouve un autre ilot c'est signe d'une autre maladie. La santé redeviendra bonne.

Jeanne Combille. — Vous avez une ligne de vie qui s'interrompt et se continue. Il vous semble qu'il se trouve une solution de continuité entre ces deux lignes, non, j'aperçois une faible ligne tenue qui les réunit l'une à l'autre. C'est l'indice d'une maladie grave, où vous perdrez le sentiment de vous-même, mais la mort ne viendra pas vous surprendre. La force vitale reviendra forte et énergique de 40 à 70 ans.

Sylviane n° 13. — Ces points sur votre ligne de vie indiquent des malaises à 12, 15 et 22 ans. Vous aurez une perte d'argent très grosse vers 40 ans. Il y a une ligne qui coupe le mont de Vénus, traverse la ligne de vie, et descend vers le poignet. C'est mauvais. Je vois de la gloire et des honneurs en échange.

Andrea la Charmeuse. — Il y a deux mariages indiqués pour vous, l'un qui se terminera par un divorce, voyez cette petite ligne sous le petit doigt avec une fourche très menue, et l'autre ligne qui part du mont de Vénus. C'est divorce, à 22 ans; puis remariage à 23 ans. Vous n'attendrez pas longtemps. Dans une lettre vous aurez d'autres détails.

Jérémie Benoit. — Vous serez soldat, décoré, très estimé, et vous voyagerez beaucoup, mais la vie sera courte. La ligne de tête se trouve coupée, celle de vie aussi. Vous ne dépasserez guère 40 ans. Vous me forcez à dire ce que je ne veux pas. Un soldat doit être sans peur et ne pas craindre la vérité.

Manon Mercier. — Je n'aime pas les avares et les sans cœur. Vous cherchez de l'argent par des moyens défendus. Je vois la prison et le vol. Je vous dirai toutes vos vérités dans une consultation particulière.

Noellie de la Butte. — Ce jeune homme ne se mariera jamais, ne comptez pas sur lui. Il n'y a pas de ligne de mariage, ni d'enfant. Le mont des amours, celui de Vénus apparaît plat et peu développé. En revanche, il a des lignes de cœur et de tête, volonté fortement marquée. Ses deux mains sont remarquables par les signes d'altruisme le besoin de se donner aux autres. Il doit être ou sera guérisseur. Il est destiné à l'humanité et non à vous seule.

Noellie de la Butte. — Pour vous maintenant, ma belle! Vous êtes une affectueuse, un noble cœur, une sentimentale; vous aviez trouvé une perle, mais il faut chercher un autre mari. Vous avez une grande peine indiquée vers 18 ans. C'est celle-là probablement, il y aura union de cœur vers 22 ans. On ne pleure pas toujours quand on a tant de cœur. Fortune affection, et 6 enfants pour vous consoler.

Jean Gervais. — Vous, venez me voir à mon cabinet, j'en ai trop à vous dire sur votre main. Oui, étudiez la chiromancie par correspondance, c'est le mieux, et vous en tirerez du profit, c'est encore très bon. Profit personnel pour connaître les autres, ou pour gagner de l'argent. Vous serez très habile, car ce cours est très approfondi.

Upta Saïb.

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui désireront une analyse de leur écriture (caractère, portrait physique et moral, présages), devront s'adresser au professeur Dack, graphologue, dont la science et la perspicacité sont sans rivales, et qui est chargé de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 3 francs; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs. Adresser mandat ou bon de poste à M. le professeur Dack en envoyant un spécimen d'écriture et, si possible, une signature.

Paul, Belleville. — Dans cette copie, il y a des lettres tantôt droites, tantôt inclinées, et très inégales en hauteur et agitées. La personne a écrit sous le coup d'une grande impression. Il y a eu chez elle, lutte entre la volonté et le cœur. Si cette écriture est ordinaire, cette dame met un frein aux mouvements trop affectueux de son âme. Et la volonté l'emporte. Méfiez-vous.

Renée Bezout. — Votre nom est joli, léger, vif et sentimental comme vous. Vous avez un caractère décidé, une volonté capricieuse, de l'étourderie, des idées obstinées; mais des défauts, un manque de sens pratique et d'économie. Et vous, vous n'êtes pas assez décorative, vous manquez d'énergie, de relief, vous êtes trop plate, moralement parlant, trop effacée. Montrez-vous et faites-vous valoir, vous valez beaucoup.

Professeur Dack.

Monsieur,

Etant satisfait de mon bijou *Gemme Astel*, qui a déjà marqué sa valeur dans plusieurs circonstances et voulant en offrir une à une de mes connaissances, je vous envoie un mandat de 18 fr. 50 pour la recevoir franco.

Mlle M. J..., *St-Maurice-sur-Moselle*.

Monsieur Biennier, (Octobre 1912)

Je viens vous remercier de votre bague qui m'a déjà porté chance et vous commander pour moi un « Collier Chaîne du Bonheur », et une breloque-pendentif pour mon mari, avec *Gemme Astel* jumelle à celle de mon collier, pour lui faire partager mon amour.

J'espère que ce collier me sera encore plus salutaire et que le bonheur continuera à régner sur nous.

Mme M..., *à Vermand* (*Aisne*).

Cher Monsieur, (Octobre 1912)

Une de mes amies ayant été touchée par les bienfaits merveilleux de votre mystérieuse *Gemme Astel*, je viens vous prier de m'en adresser une pour moi, etc.

D..., *à Nonancourt* (*Eure*).

Monsieur, (Janvier 1913)

La mère de mon mari possédant une de vos breloques-pendentifs *Gemme Astel* et en étant très contente, je me décide à vous en acheter deux, une pour mon père et l'autre pour ma mère.

Mme D..., *à Jort* (*Calvados*).

Monsieur Siméon Biennier, (Février 1913)

J'ai bien reçu votre précieuse bague *Gemme Astel*. Je l'ai de suite passé au petit doigt de ma main gauche et je dois vous dire qu'elle m'a déjà porté chance.

O. D..., *à Chassais* (*Vendée*).

Monsieur Biennier, (Février 1913).

Vous m'avez expédié au mois d'avril dernier votre merveilleuse bague, dont je suis très contente et de laquelle je ne voudrais plus me séparer ; je vous avais demandé de bien vouloir me conserver votre bague *Astel* pour mon mari ; je vous prie donc de vouloir bien me l'adresser de suite.

Recevez, etc.

Mme V..., *rue St-Gervais, à Rouen*.

Monsieur Biennier, (Février 1913)

Enfin, j'ai pu posséder votre bague *Astel*, laquelle me donne toute satisfaction. Je vous dirais que souffrant de l'estomac, je n'ai qu'à appuyer votre *gemme* sur le creux, et presque tout de suite je suis soulagée, je sens quelque chose qui circule en moi. Je vous prie de m'adresser la breloque qui fera merveille avec bague.

Mme Vve B..., *avenue Vauban, Angers*.

Monsieur Biennier, (Février 1913)

Je suis très contente de la bague *Gemme Astel* que vous m'avez envoyée ; depuis que je la porte je suis en bonne santé ; je vous remercie et vous prie de m'envoyer votre Collier-Chaîne du Bonheur.

Mlle CHENET, Couturière,
134, rue St-Dizier, Nancy.

Monsieur Biennier, (Août 1912)

Je reçois votre envoi contenant la bague alliance *Astel* et retour de ma pierre.

J'ai pleine satisfaction, beaucoup de cachet le bijou, j'aurais du plaisir à vous recommander à mes amis.

C..., Entrepreneur.
Rue de l'Etoile, à Paris.

Monsieur Biennier, (Août 1912)

J'ai l'honneur de vous remercier sincèrement de votre science qui m'a déjà enrichi et de par laquelle j'espère en produire mon soutien. Vous dites que dans la vie on a quelquefois besoin d'un aide ; c'est vrai, j'en ai des preuves. Je connais ainsi les plus puissantes forces qui puissent exister, en effet elles sont formidables.

Prochainement je vous commanderai en plus de ma bague, la breloque *Astel*, etc.

Joseph B...,
à Baudreville (*Eure-et-Loire*).

Cher Monsieur, (Décembre 1912)

Je viens de briser la bague bijou *Astel* que je vous ai achetée il y a quelque temps ; je viens vous prier de bien vouloir me la réparer au plus tôt, m'étant très pénible de m'en séparer, car son pouvoir magique est bien au-dessus de ce que vous annoncez. Je profite de ce petit accident pour vous remercier sincèrement de votre précieux bijou, car cette gemme que j'avais d'abord portée sans grande confiance a été pour moi d'un effet miraculeux et comme maintenant je redoute d'en être séparée, je vous prie de me remonter ma véritable *Gemme Astel* sur une monture inusable et de bien vouloir abréger le souci que j'ai de l'absence de cet inestimable bijou.

Mme M....
Rue d'Aguesseau, à Boulogne-sur-Seine.

Monsieur Biennier, (Novembre 1912)

J'ai reçu la bague *Astel* et vous en remercie. Ma santé était fort ébranlée dernièrement par une pleurésie ; quoique rétablie je ressentais encore quelques douleurs rhumatismales et chose curieuse, après avoir porté la bague un jour les douleurs m'ont quitté, je ne ressens plus rien depuis. Si ce n'est pas trop vous demander, je vous prierai de vouloir bien me réserver votre Collier Chaîne du Bonheur avec les 12 *Gemmes Astel* majeures.

D...,
Avenue Bethury, à Lausanne (*Suisse*).

Cher Monsieur, (Février 1913)

J'ai déjà remarqué l'action bienfaisante de votre *Gemme Astel* pour deux choses, l'une concernant la santé, l'autre matérielle, etc.

Mme F. D..., *rue Nollet, Paris*.

Monsieur Biennier,

Je vous écris cette lettre pour vous remercier du bijou que vous m'avez fourni dernièrement : j'ai attendu pour vous écrire d'avoir obtenu quelques résultats attestant du merveilleux pouvoir de la *Gemme Astel* ; je dois reconnaître que j'ai complètement changé de caractère, je ne suis plus le même, j'ai plus de confiance en moi et je suis émerveillé ; c'est surprenant qu'une petite pierre soit capable de faire de semblables choses.

Monsieur Biennier, (Janvier 1913)

En même temps que cette deuxième commande, je vous envoie tous mes remerciements, moi qui était incrédule. Depuis que j'ai eu votre bague, elle m'a apporté le bonheur par beaucoup de choses, et puis c'est un bien joli bijou. Aussi, Monsieur, je ne saurais assez vous remercier.

Je vous adresse mes respectueuses salutations.

Mlle T. V..., *avenue Bosquet, Paris-7e*.

Monsieur Biennier,

Veuillez adresser à mon mari une breloque avec véritable *Gemme Astel* et semblable à celle que je vous ai acheté et dont je me trouve très bien.

Mme D...,
à Longwy (*Meurthe-et-Moselle*).

Monsieur, (Novembre 1912)

J'ai acheté il y a quelques mois une de vos bagues *Gemme Astel* à 17 fr. 50, dont je suis très satisfaite. J'ai perdu votre adresse et vous écrit à tout hasard, parce que plusieurs personnes étonnées du changement qui s'est opéré en moi m'ont demandé votre adresse. Vite d'urgence, veuillez me renseigner si vous possédez toujours vos mystérieuses *Gemmes Astel*.

Mlle R..., Professeur, *Neuilly-sur-Seine*.

Monsieur,

J'ai bien reçu la bague *Gemme Astel* que vous m'aviez envoyée, et j'ai le plaisir de vous annoncer que depuis que je la possède, j'ai une chance particulière dans une affection qui m'est très chère ; l'amour que je croyais perdu est reconquis mieux qu'auparavant... aussi je désirerais posséder votre Collier Chaîne du Bonheur, etc.

Je vous prie d'agréer, etc.

V. C...,
Avenue de la Gare, à Fleurier (*Suisse*).

Monsieur, Paris, novembre 1912.

Depuis que je possède ma petite *Gemme Astel*, j'ai éprouvé de grandes satisfactions que je lui dois, j'en suis sûre, aussi j'ai mis en elle toute ma confiance et afin de mieux réussir je veux posséder deux *Gemmes Astel* qui doubleront leur pouvoir. Ayant fait quelques petites économies, je vous prie de vouloir bien m'adresser une breloque-pendentif.

Mlle R..., *rue Yvon-Villarceau, Paris*.

Monsieur, (Décembre 1912)

Je viens de recevoir ma troisième bague, elle est aussi gracieuse que les précédentes ; veuillez en adresser une quatrième à mon parent, le baron de V., à Milan.

Comtesse de V...,
à Lussimpicolo (*Autriche*).

Monsieur Siméon Biennier, (Novembre 1912)

Suivant votre annonce du Collier Chaîne du Bonheur, et aimant la bague que vous m'avez adressée, je vous envoie un mandat-poste de 55 fr. afin que vous m'adressiez ce collier dont on dit tant de bien, car j'ai éprouvé du changement dans ma vie depuis que j'ai été en possession de votre *Gemme Astel*.

Alice FERRAZ, *Dous Courrejos* (*Brésil*).

Monsieur Biennier, (Décembre 1912)

En possession d'une de vos bagues et en étant satisfaite de son effet, sur ma recommandation ma sœur désirerait posséder votre breloque. Veuillez donc m'en adresser une de suite ornée de la véritable *Gemme Astel*.

M. H...,
à Montady, près Béziers (*Hérault*).

Monsieur Siméon Biennier, (Décembre 1912)

Par même courrier et sous pli séparé recommandé, je vous adresse ma bague pour transformer la monture ; je dois vous dire que ce bijou *Astel* m'a donné des preuves de sa puissance. Je ne voulais pas me séparer de ma bague ; mais me faisant raison, je viens de prendre parti de vous l'adresser, etc.

G. F..., Négociant, *Levroux* (*Indre*).

Cher Monsieur Biennier,

Je me fais un devoir de vous recommander à toutes les personnes de ma connaissance pour les décider à posséder votre merveilleuse *Gemme Astel*, car je suis très satisfaite de votre *Gemme Astel*. Tout ce que je désire arrive, je ne saurais trop louanger cette belle puissance et la recommander à mes amies qui finiront par faire comme moi. Il y a longtemps que j'avais lue votre annonce dans un journal et j'hésitais ; maintenant, je suis fâchée d'avoir attendu si longtemps pour faire venir ma breloque *Astel*.

Tous mes remerciements.

Mme T..., *à Pont-St-Esprit*.

(Mars 1913)

Vous avez vendu à une jeune fille qui travaillait chez moi, une bague *Gemme Astel*, elle a depuis beaucoup de chance et je veux moi aussi bénéficier de votre Bijou-Talisman, etc.

Mme B..., *avenue de Paris, à Tunis*.

(Mars 1913)

Fin janvier, je recevais une bague *Gemme Astel* qui m'a vraiment réussi, et je puis dire que cette Gemme mystérieuse a résolu en quelques jours le problème que j'avais vainement poursuivi pendant de longues années.

Mme G..., *Avenue du Maine, à Paris*.

(Mai 1913)

Je puis vous assurer ma guérison complète depuis que je porte votre breloque *Astel*. Je souffrais des yeux depuis 15 ans et aucun remède d'après les médecins ne devait me guérir. J'avais les cils de la paupière qui rentraient dans mes yeux, il fallait les arracher deux fois par semaine et l'un de mes yeux était devenu plus petit que l'autre.

Chose extraordinaire, ils sont tous les deux pareils et dans le pays on vient me voir par curiosité, car réellement et grâce à la *Gemme Astel*, je suis guérie et vous autorise à publier ma lettre.

Jeanne PENCHENIER, *propriétaire à Pont-St-Esprit* (*Gard*).

(Juillet 1913)

Je puis vous affirmer et il m'est agréable de le témoigner publiquement que votre *Gemme Astel* est un véritable bijou talisman porte-bonheur. Depuis que je l'ai reçu je sens mon cœur plus tranquille, je ne suis plus morose et mes affaires commencent à se développer, tandis que j'a[illegible] beaucoup de peine. Je vous remercie bien sincèrement [illegible] Bonheur que votre *Gemme Astel* m'a apporté et vous [illegible]torise à publier ma lettre.

Camille VUILLERMINAZ, scierie hydrauliq[illegible]
Concise (Suisse).

(Août 1913)

J'ai reçu la belle bague, et vous remercie de votre promptitude d'exécution et de l'intérêt que vous prenez dans [illegible] succès de vos clients et de leur sort.

Voulant tout faire pour obtenir la réalisation de mes désirs, je vous prie de m'adresser une 2me bague avec rubis pour arriver au Bonheur et à la Joie.

Je répands à haute voix la gloire de l'*Astel* et sa puissance comme Talisman et de l'influene à la Télépathie ou transmission des pensées dans l'esprit de ceux qui se sont donnés la peine d'examiner cette question. C'est-à-dire que je recommande à tous vos clients futurs — dames ou messieurs — de faire comme moi et de se lancer sur la voie ouverte à toutes les personnes intelligentes pour avoir le succès et le Bonheur à tout jamais !

Recevez mes salutations très distinguées.

Baronne P... de la G..., *à Paris*.

Monsieur Siméon Biennier,

Je viens d'examiner et d'étudier très sérieusement votre *Gemme Astel*, et j'ai acquis la conviction qu'elle constitue un des talismans les plus puissants que je connaisse, parce qu'elle part d'un principe scientifique indéniable et que ses effluves renforcent réellement l'aimantation astrale. Je savais que depuis 1910, vous vulgarisiez votre découverte et tous les jours je voulais me rendre compte de visu de l'importance talismanique de la *Gemme Astel*, sans trouver le temps matériel de l'étudier. Grâce à un hasard, c'est chose faite aujourd'hui ; je vous rends justice avec un très sensible plaisir, car il est certain que vous allez faire beaucoup de bien à vos contemporains.

Du reste, je dois dire que vos théories sur la radio-activité sont bien reconnues aujourd'hui par la science officielle qui vient d'affirmer que les végétaux et les minéraux possèdent un champ d'influence qui leur est propre. Bien mieux, vous faites subir à chaque gemme une certaine réaction chimique qui augmente encore le coefficient de radio-activité de votre mystérieuse gemme. En ce qui concerne son pouvoir radio-magnétique, il est immense. Et pour s'en convaincre, il suffit de placer la gemme devant un des girateurs bioliques inventés par M. de Tromelin pour voir ce girateur tourner avec une vitesse extraordinaire.

Je viens d'en faire l'expérience et je rends hommage à votre découverte qui fait de vous un des plus précieux occultistes du XXe siècle.

Croyez Monsieur Biennier, à mes sentiments d'admiration.

Professeur DONATO, *Officier d'Académie, Rédacteur en chef de la « Vie Mystérieuse », Vice-président de la Société Internationale des recherches Psychiques.*

(Juin 1913)

J'ai très bien reçu ma bague. Je suis entièrement satisfait.

Depuis que je la porte tout me réussit. Plusieurs de mes camarades sont complètement émerveillés de voir une telle veine me poursuivre !... Grâce à cette fameuse gemme, j'ai pu conquérir l'estime de mes chefs et me faire apprécier d'eux.

Ayant communiqué mon secret à un compatriote, lequel a pu constater à maintes reprises les preuves mystérieuses de votre *Gemme Astel*, qui est pour moi une véritable protectrice, me transporte et me conduit dans le chemin de la fortune. Je vous adresse un mandat de 19 fr. 50 en vous priant de lui adresser une bague semblable à la mienne, mais avec gemme gravée à sa date de naissance, soit le 21 août.

Julien L...., *au 2me colonial, à Poulo-Condor* (*Cochinchine française*).

Imprimerie Spéciale de la VIE MYSTÉRIEUSE
247, rue Saint-Jacques

Bulletin d'Abonnement

Je soussigné [1] ....

demeurant rue [2] ...., à ....

déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

Sous ce pli { 5 fr. / 7 fr. } [3] montant de l'abonnement en ....

Comme Prime veuillez m'envoyer [4] ....

J'ajoute à cet effet, au montant de mon abonnement, la somme de UN **franc** pour frais administratifs, frais d'envoi et de manutention.

SIGNATURE

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (7 fr.).
(4) Voir d'autre part notre liste de primes.

Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la «Vie Mystérieuse», 174, rue St-Jacques, Paris Ve

La Jeune Fille Magnétique

Comment elle oblige les autres à lui obéir

100.000 exemplaires d'un livre remarquable décrivant les Forces psychiques si curieuses, distribués gratuitement à tous les lecteurs ou lectrices de LA VIE MYSTÉRIEUSE.

« Le pouvoir merveilleux de l'Influence personnelle de l'attraction magnétique ou encore du contrôle de l'esprit, quelque soit le nom qu'on lui donne, peut être obtenu avec certitude par tous, quelque malheureux ou peu attrayants qu'ils puissent être, » dit Mr. Elmer Ellsworth Knowles, auteur du nouveau livre intitulé : « Clef du développement des forces intimes ».

Ce livre explique des faits nombreux et étonnants se rattachant aux pratiques des fameux Yogis orientaux et décrit un Système à la fois simple et efficace permettant de contrôler les pensées et les actions des autres; il montre en outre comment on peut s'assurer l'affection ou l'amour de ceux ou de celles qui autrement ne vous manifesteraient que la plus profonde indifférence; comment lire rapidement et correctement le caractère ou les dispositions d'une personne déterminée; comment guérir les maladies ou les habitudes les plus invétérées, sans drogues ou médicaments; le sujet si complexe de la transmission de la pensée (télépathie) y est même expliqué. Miss Josephine Davis, la fameuse artiste, idole du public, dont la photographie est reproduire ci-dessus, dit que le livre du Professeur Knowles vous montre la route qui conduit au succès, à la santé, au bonheur, quelle que soit la position ou la situation dans laquelle on se trouve. Elle est convaincue que le Professeur Knowles a découvert enfin les principes qui universellement adoptés révolutionneraient l'état d'esprit de l'humanité.



Ce livre, dont la distribution est faite gratuitement en quantités considérables, est rempli de reproductions photographiques montrant comment ces forces invisibles sont employées dans le monde entier et comment des milliers et des milliers de personnes ont réussi à développer en elles, des forces dont elles n'auraient jamais soupçonné l'existence. La distribution gratuite de 100.000 exemplaires de ce livre est faite par une très importante institution londonienne: toute personne qui en fera la demande recevra immédiatement franco un exemplaire de ce livre. Il n'est pas nécessaire d'envoyer d'argent, mais les personnes qui le désireraient peuvent joindre à leur demande 0.25 (vingt-cinq centimes) en timbres-postes, pour l'affranchissement, etc. Prière d'adresser toute les demandes au:

National Institute of Sciences Dept 4070 Service des distributions gratuites, No. 258, Westminster Bridge Road, Londres, S. E., Angleterre. Dites simplement que vous désirez un exemplaire du livre intitulé: « Clef du développement des forces intimes » et mentionnez le journal *La Vie Mystérieuse*.

L'affranchissement pour l'Angleterre est de 25 centimes.

Nous prions nos abonnés de nous faire parvenir les changements d'adresse dix jours au moins avant la date de publication du prochain numéro, en joignant 0 fr. 50 pour frais de réimpression de bandes, etc.

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 217, rue Saint-Jacques.

Le Gérant : A. BASCLE.